



WWF

RAPPORT
ANNUEL

BE

2019



Au WWF, nous protégeons la nature pour une meilleure qualité de vie sur Terre.

Chaque jour, le WWF œuvre avec de multiples partenaires ainsi que les communautés locales pour lutter contre les menaces qui pèsent sur nos écosystèmes et identifier des solutions à ces défis majeurs.

Car sans écosystèmes résilients, la planète Terre, notre maison, ne pourra pas éternellement continuer à offrir suffisamment d'espace pour que la nature prospère, de l'eau douce, de l'air pur, de vastes forêts, un océan en pleine santé et de la nourriture pour les générations actuelles et celles à venir.

SOMMAIRE

Avant-propos	3
Pourquoi 2020 sera une année décisive	4
Assembler toutes les pièces du puzzle	6
Nos projets en 2019	8
Forêts	10
Plaidoyer politique	
Bassin du Congo	
Grands lacs africains	
Amazonie et Chocó-Darién	
Guyanes	
Grand Mékong	
Danube-Carpates	
Vie sauvage	22
Plaidoyer politique	
Belgique	
Grand Mékong	
Forêts de Miombo	
Climat	32
Plaidoyer politique	
Alimentation & Agriculture	36
Plaidoyer politique	
Océan	40
Plaidoyer politique	
Ensemble, avec un seul et même objectif	46
Génération planète vivante	48
Ensemble, tout est possible	50
2019 en chiffres	54

Tous droits réservés au WWF. Le sigle Panda et les initiales WWF sont des marques déposées du World Wide Fund for Nature. La reproduction des textes est autorisée à condition qu'il soit fait mention de la source.

Rédaction : Ioana Betieanu, Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Fabienne Damsin, Sara De Winter, Esther Favre-Felix, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Sofie Luyten, Isabelle Vertriest. • Rédaction et traduction française : Martin Collette. • Coordination : Wendy Schats.

Design : www.inextremis.be. • Impression : Daddy Kate.

Photo couverture : © Wild Wonders of Europe / Sergey Gorshkov / WWF.

E.R. : Antoine Lebrun, Boulevard E. Jacqmain 90, 1000 Bruxelles.





« Avec la publication du Rapport Planète Vivante Belgique, le WWF entend fournir une évaluation scientifique de l'état de la biodiversité dans notre pays. »



« Le WWF a souligné, une fois de plus, l'urgence de mettre en place des politiques axées sur la conservation et la restauration de la nature. »

AVANT-PROPOS

À travers le monde, l'importance de la biodiversité et de l'état de santé des écosystèmes commence enfin à faire son chemin dans le débat social. Et ce en particulier depuis que, rapport après rapport, les scientifiques apportent les preuves accablantes du déclin rapide du monde vivant et de la dégradation de la nature. Chacun d'entre nous (entreprises, gouvernements, citoyens) en porte une part de responsabilité et en est directement affecté. Cette année encore, le WWF a souligné, une fois de plus, l'urgence de mettre en place des politiques axées sur la conservation et la restauration de la nature.

2020 sera une année charnière, avec plusieurs rendez-vous majeurs à l'agenda international. Les 196 pays membres des Nations-Unies devront se mettre d'accord sur un nouveau cadre de 10 ans (2020-2030) lors de la 15^e Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique (CBD). C'est également en 2020 que se tiendra le Congrès mondial pour la conservation de la nature (UICN), et que seront renouvelés les objectifs environnementaux de développement durable (ODD).

Et en Belgique ? Début 2018, après une absence de plus de 100 ans, le loup est revenu dans notre pays. Ils sont de plus en plus nombreux à visiter la Belgique et certains s'y installent, même si tout le monde n'est pas emballé par ce retour. Malgré la grande fragmentation de la nature en Belgique, le loup semble y trouver un environnement à son goût.

La nature de notre pays tirerait cependant profit de la reconnexion de zones naturelles de plus en plus fragmentées et isolées. En élaborant des plans d'action pour des espèces emblématiques telles que le loup, le lynx, le chat sauvage, la cigogne noire et la loutre, le WWF souhaite réduire la fragmentation paysagère et contribuer à reconnecter les milieux naturels par le développement de corridors écologiques devenus indispensables.

Pour réussir à protéger, il faut comprendre. Avec la publication du Rapport Planète Vivante Belgique, prévue en 2020, le WWF entend fournir une évaluation scientifique de l'état de la biodiversité dans notre pays. Il s'agira d'une étape importante pour assurer notre mission d'information et de sensibilisation, et hisser enfin la biodiversité tout en haut de l'agenda politique et social belge.

Nous le savons : l'urgence est là. Les menaces sont de plus en plus nombreuses. Mais comme vous le constaterez en parcourant ce rapport annuel, nous restons plus que jamais mobilisés et passionnés. Et cela n'est possible qu'avec le soutien indispensable et très apprécié de nos membres, donateurs et partenaires. Nous ne remercierons jamais assez nos sympathisants, mais nous pouvons leur faire dès à présent ce serment : ensemble, nous réussirons. Together possible!

Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée
Présidente du Conseil d'Administration
du WWF-Belgique

Antoine Lebrun
Directeur général
du WWF-Belgique



POURQUOI 2020 SERA UNE ANNÉE DÉCISIVE

Jamais la pérennité du monde tel que nous le connaissons n'a tant été en péril. Les effets de la crise climatique sont de plus en plus palpables, la crise de la biodiversité est un fait établi. Et le monde entier s'interroge : l'humanité est-elle en mesure de renverser la vapeur et de s'engager pleinement dans une transition cruciale vers un avenir sans carbone et une revalorisation des richesses naturelles ?

Un bilan inquiétant

La température moyenne mondiale a déjà augmenté de 1°C depuis l'ère préindustrielle et nous savons qu'un réchauffement de 2°C sera difficile à supporter pour les écosystèmes. Selon le dernier Rapport Planète Vivante du WWF, les populations mondiales de poissons, oiseaux, mammifères, amphibiens et reptiles ont chuté de 60 % entre 1970 et 2014. Et un rapport d'évaluation global de la Plateforme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES en anglais), publié en mai 2019, a établi qu'environ un million d'espèces animales et végétales sont menacées de disparition. D'après le Forum économique mondial, cinq des dix menaces les plus graves et urgentes sont liées à la dégradation de l'environnement et au changement climatique. Le forum compte la perte de biodiversité et des écosystèmes au nombre de ces menaces, parce que cette perte sape les fondements de notre bien-être et de notre prospérité. Voilà des décennies que les scientifiques tirent la sonnette d'alarme. Est-il encore temps de renverser la situation ?

Le moment de vérité ?

2020 apparaît comme l'année de la dernière chance. C'est l'année au cours de laquelle l'Accord de Paris va commencer à être appliqué dans les faits. Les efforts déployés par les différents pays à travers le monde depuis la signature de l'accord sont clairement insuffisants pour limiter les conséquences potentiellement catastrophiques du changement climatique. Et ils le sont toujours quatre ans après la signature de l'accord. En juin 2020 se tiendra le prochain congrès pour la conservation de la nature, le World Conservation Congress de l'International Union for the Conservation of Nature (IUCN). Il s'agit d'une étape importante sur le chemin de la 15ème COP de la Convention sur la biodiversité biologique (Convention on Biological Diversity, CBD), qui se tiendra au mois d'octobre. En 2020, nous fêterons aussi le 75ème anniversaire des Nations unies. À cette occasion, une série de sous-objectifs associés aux 17 objectifs de développement durable (ODD, SDG en anglais) seront révisés.



Une approche intégrée

Depuis des années déjà, le WWF défend avec ardeur une approche fondée sur les résultats des recherches scientifiques. Et il saisit ces données et ces moments clés pour tenter de convaincre les décideurs du monde entier de prendre les initiatives et voter les lois nécessaires afin de stabiliser le climat, protéger la biodiversité et garantir un développement durable. Afin d'enrayer la perte de biodiversité à l'horizon 2030 et de restaurer les richesses naturelles, le WWF mobilise également d'autres acteurs : entreprises, institutions financières, société civile, mais aussi vous et moi. Car nous devons tous passer à l'action : jamais la science n'a été plus formelle ni la prise de conscience plus importante.

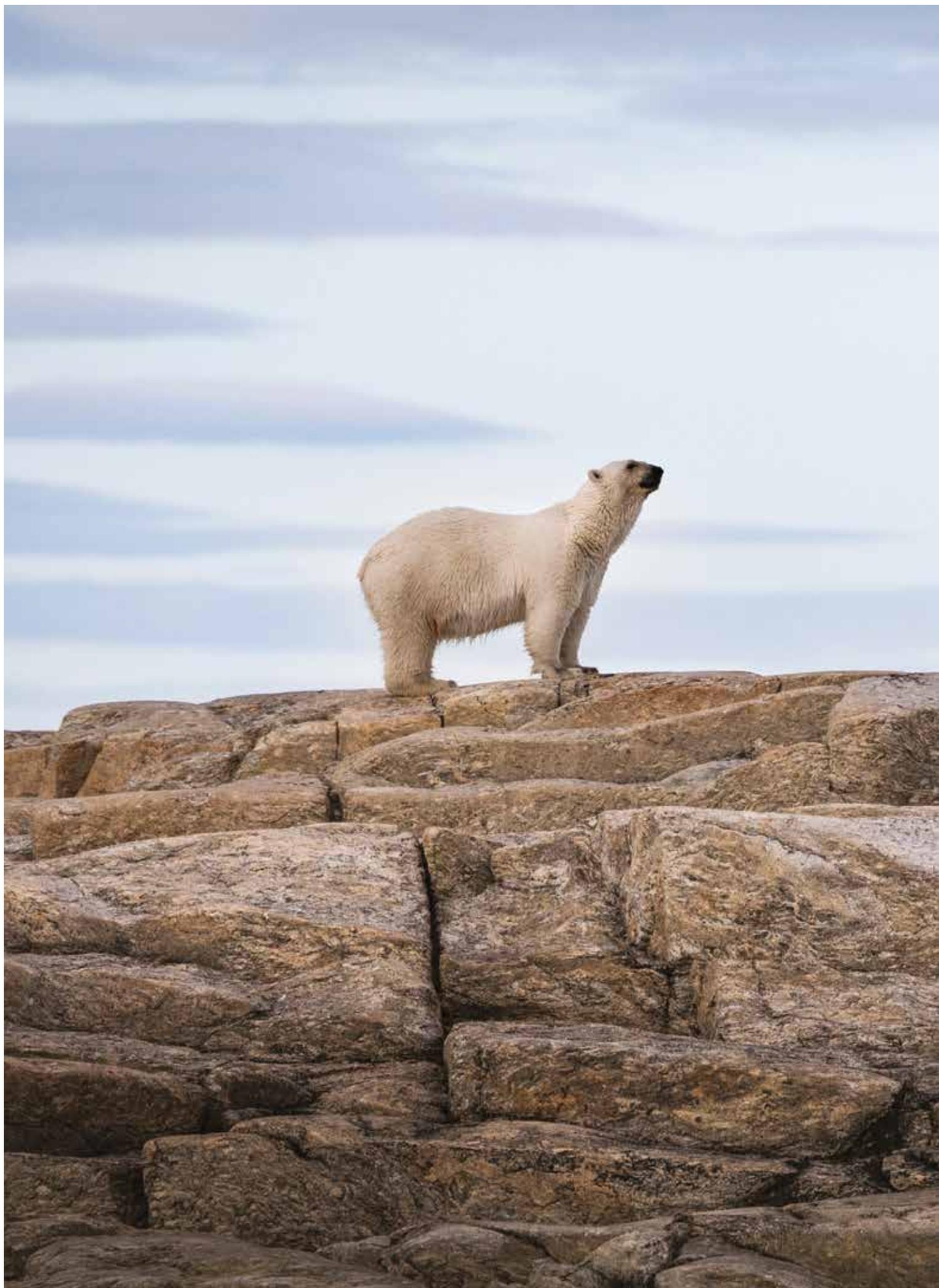
Ces moments clés nous offrent une chance unique d'aborder de manière intégrée et constructive les problématiques du climat, de la biodiversité et du développement durable. Le WWF est déterminé à mobiliser tous ses atouts – notre réseau local et international, notre travail politique aux niveaux national et

international, mais aussi nos projets de terrain, nos projets d'éducation pour les enfants et les jeunes, ainsi que notre immense soutien de la part du public – et jeter toutes ses forces dans la lutte afin de mener à bien cette mission vitale.

D'ici 2030, nous voulons :

- restaurer et protéger 30 % des terres et de la mer ;
- mettre fin au commerce illégal d'espèces sauvages et réduire leur surexploitation ;
- faire cesser la déforestation et la dégradation des zones naturelles ;
- libérer le cours des principaux fleuves ;
- doubler le nombre des pêcheries durables ;
- réduire de moitié les effets négatifs de notre système alimentaire ;
- réduire de 40 % les émissions de gaz à effet de serre.

Nous sommes à la veille d'une transition historique. Une transition d'un modèle fondé sur le gaspillage à un modèle basé sur une gestion durable des ressources naturelles de la planète. Des milliers d'entre nous en rêvent depuis des dizaines d'années. Saisir cette opportunité serait une réussite formidable, la manquer serait impardonnable.



ASSEMBLER TOUTES LES PIÈCES DU PUZZLE

La grande majorité des projets, régions et espèces prioritaires du WWF sont axés sur six grands objectifs (forêts, espèces sauvages, alimentation & agriculture, climat & énergie, eaux douces et océan) et trois leviers essentiels (politique, entreprises et marchés financiers). Pourquoi avoir adopté cette approche ? Afin de protéger la biodiversité de manière aussi ciblée et efficace que possible. Sans perdre de vue les liens qui unissent tous ces aspects.

Cette approche est aussi celle que suit le WWF-Belgique. Comme vous le constaterez en lisant ce rapport, nous travaillons activement sur les questions qui touchent aux forêts, aux espèces sauvages, au climat, à l'océan ainsi qu'à l'alimentation et l'agriculture. Pourtant, nous ne courons pas le risque de penser de manière segmentée, car même si tout cela paraît à première vue divisé en compartiments bien séparés, il existe en pratique de nombreuses interfaces et zones de recouvrement.

Sur le terrain...

La réalité sur le terrain est souvent très complexe. Avant de pouvoir envisager une réintroduction réussie du tigre (Espèces sauvages, p.26), il est nécessaire de veiller à ce qu'il dispose d'un territoire suffisamment étendu, qu'il bénéficie d'une protection efficace, que la quantité de proies soit suffisante mais aussi que les populations locales y trouvent un avantage (Forêts, p.18). C'est pourquoi nos gestionnaires de projets sur le terrain travaillent main dans la main avec différents experts qui veillent à la réalisation des multiples objectifs du projet.

Au niveau politique...

Le commerce illégal par exemple, ne nuit pas seulement à des espèces plus ou moins emblématiques (Espèces sauvages, P.24), il mène aussi à la disparition de forêts à haute valeur écologique (Forêts, p.12). Par sa position centrale en Europe, la Belgique est une zone de transit importante (aéroport de Zaventem, port d'Anvers) pour les produits illégaux. Nos chargés de plaidoyer politique « Espèces sauvages » et « Forêts » travaillent donc en étroite collaboration afin que la lutte contre ce trafic reçoive une attention plus soutenue de la part des décideurs politiques en Belgique.

... une approche intégrée

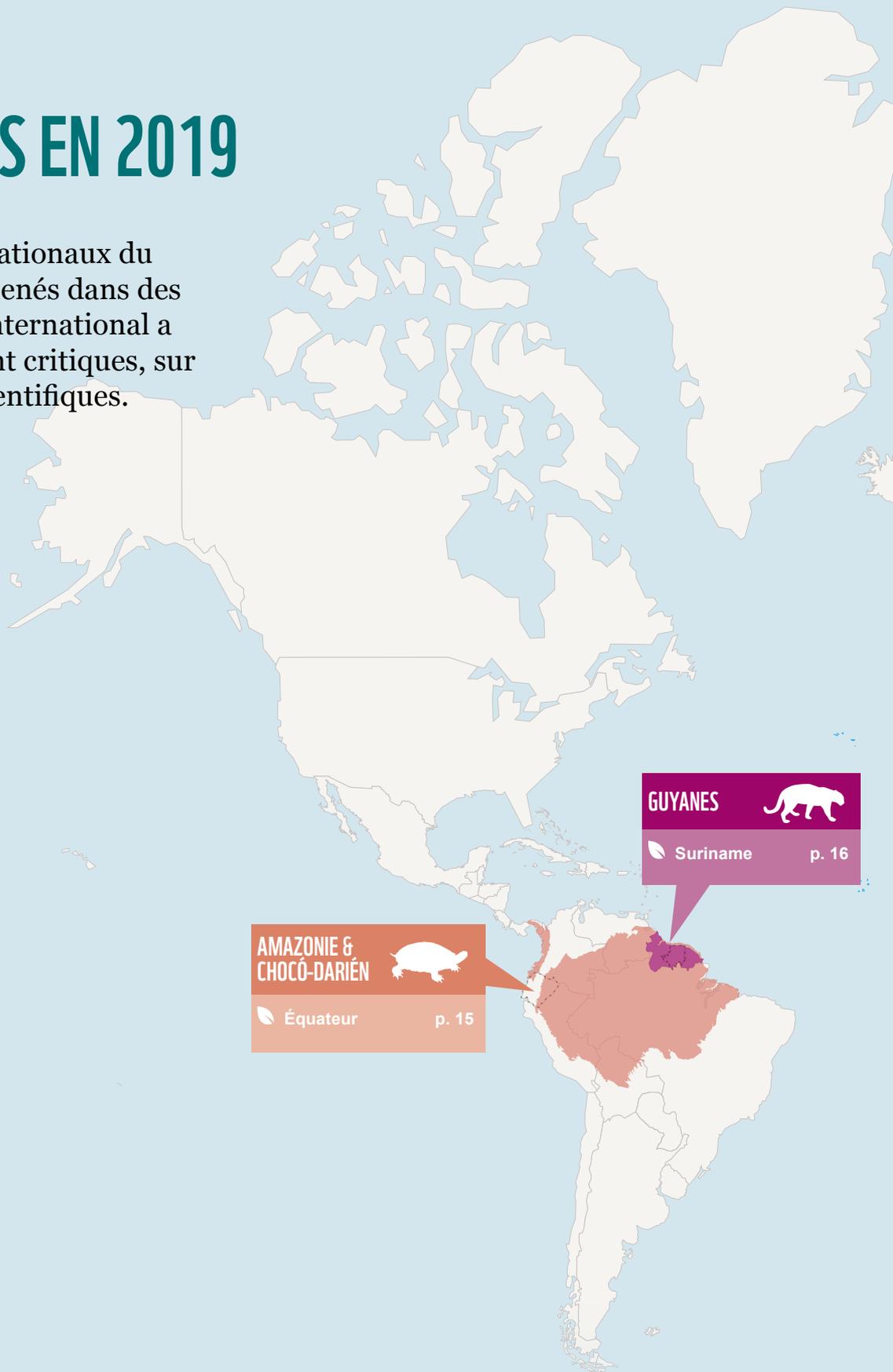
Afin de lutter contre la déforestation et la dégradation de l'Amazonie, nous ne travaillons pas seulement sur le terrain avec des populations locales, nous formulons aussi des conseils à l'attention des gouvernements locaux et européens. D'après notre étude récente portant sur la déforestation importée (Forêts, p.12), les modes de production et de consommation des Belges causent des déforestations dans d'autres parties du monde (Alimentation & Agriculture, p.38). Pour lutter contre ces déforestations, nous devons convaincre nos propres dirigeants de contrôler et limiter l'importation des ressources qui causent ces déforestations à l'étranger.

Les projets de terrain n'ont un effet positif à long terme que si les autorités et les acteurs de la société civile – locaux, mais aussi étrangers – sont convaincus de la nécessité de conserver la nature et investissent dans un cadre légal contraignant. Prenez par exemple le réseau européen Natura 2000 : sur papier, c'est l'une des meilleures lois de protection de la nature au monde, mais sa mise en œuvre concrète se fait attendre...

Toute notre équipe de gestionnaires de projets sur le terrain et de chargés de plaidoyer politique s'investissent pour préserver la biodiversité dans les régions où le WWF-Belgique est actif. Ils font la différence sur le terrain, mais aussi en tâchant de convaincre les décideurs locaux, régionaux, fédéraux et européens de la nécessité de protéger la biodiversité par des législations fortes. Pour chaque projet que nous entreprenons, nous veillons donc à ne jamais perdre de vue la vision d'ensemble.

NOS PROJETS EN 2019

Tous les projets internationaux du WWF-Belgique sont menés dans des régions que le WWF International a identifiées comme étant critiques, sur base de recherches scientifiques.



AMAZONIE & CHOCÓ-DARIÉN
Équateur p. 15

GUYANES
Suriname p. 16

Dans les pages qui suivent, vous remarquerez que chaque projet est accompagné de ce qu'on appelle des « Objectifs de développement durable » (ODD). Ces objectifs, qui sont au nombre de 17, ont été définis par l'ONU pour appeler le monde à éradiquer la pauvreté, protéger la planète et assurer la paix et la prospérité à l'ensemble des êtres humains.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



BELGIQUE



- p. 12
- p. 24-25
- p. 34
- p. 38
- p. 42-43

DANUBE-CARPATES



- Ukraine, Roumanie et Slovaquie p. 20

BASSIN DU CONGO



- République démocratique du Congo p. 13

GRAND MÉKONG



- Cambodge p. 18-19
- Cambodge p. 26

GRANDS LACS AFRICAINS



- République démocratique du Congo p. 14

SAVANES BOISÉES DU MIOMBO



- Zambie p. 27
- Malawi p. 28

CHAMPS D'ACTION :



Forêts



Vie sauvage



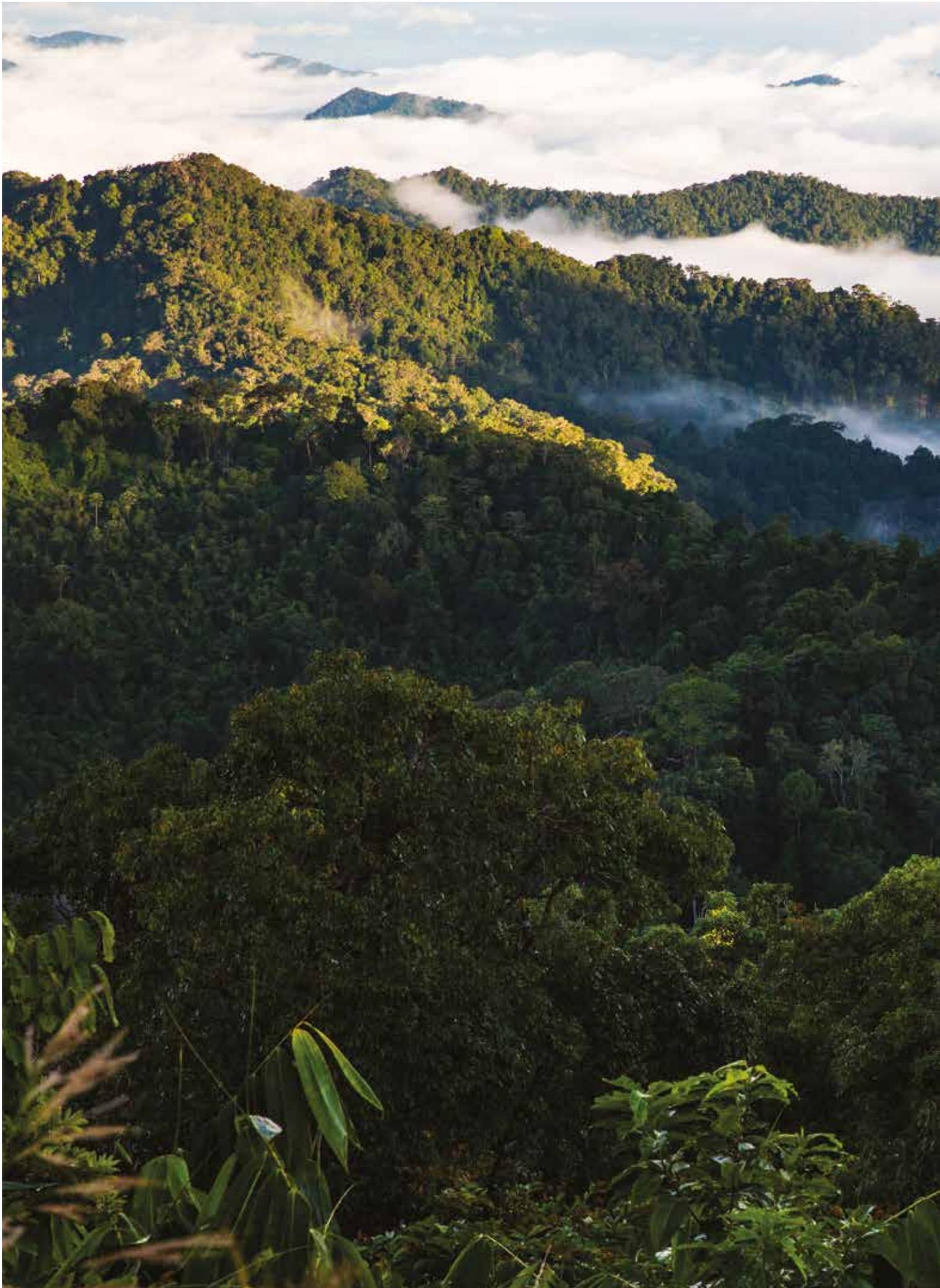
Climat



Alimentation & Agriculture



Océan





FORÊTS

Mettre fin à la déforestation est primordial pour préserver la riche biodiversité des forêts et réduire les émissions de dioxyde de carbone. Plus d'un milliard d'êtres humains dépendent directement des forêts comme source d'énergie, de nourriture, de médicaments et de matériaux de construction. En 2018, une surface de forêt tropicale primaire équivalente à la Belgique a été rasée. Protéger et restaurer les forêts n'a donc jamais été aussi urgent.

RDC

30 000 ha

soit 13 forêts villageoises, ont reçu le statut de « forêts communautaires » et sont protégés légalement par les autorités nationales et provinciales

CAMBODGE

2

nouvelles aires protégées (Sambo et Prasob) ont été officiellement reconnues par le gouvernement du Cambodge dans la province de Kratie, pour un total de 62 000 ha

CARPATES

93 000 ha

des 257 000 ha de forêt primaire identifiés, ont été protégés légalement



© JEFFREY A. SAYER / WWF

↑ Notre consommation de matières premières telles que le cacao contribue à la déforestation et la dégradation d'habitats précieux sur d'autres continents.

OBJECTIF 2022

En 2022, les chaînes d'approvisionnement du bois en Belgique sont légales et le bois provient à 50 % de sources certifiées.

Durée 2018 - 2022

Partenaire FSC-Belgique



Le **commerce illégal du bois** sape la gestion durable des ressources forestières et menace de nombreuses espèces sauvages. Par sa position centrale et son marché dynamique, la Belgique a un rôle important à jouer dans la lutte contre ce commerce.

Une **gestion responsable des forêts** est une solution concrète pour protéger et maintenir des forêts saines. Les gouvernements et collectivités sont de grands consommateurs de bois et de papier. Ils disposent donc d'un puissant levier pour augmenter la part de bois certifié sur le marché belge. Celle-ci reste limitée pour les bois d'origine tropicale et les feuillus (26 et 18 % respectivement ; Source : SPF Environnement). En partenariat avec FSC-Belgique, nous avons évalué la politique d'achat durable de bois et papier des villes et communes belges. 110 d'entre elles (sur 589) ont répondu à notre enquête. Celle-ci dévoile qu'un quart des communes interrogées sont activement engagées dans une démarche vertueuse. On constate néanmoins un écart important entre les intentions et la pratique.

De nombreux produits de notre quotidien sont, à notre insu, responsables de déforestations. Selon une étude publiée par le WWF lors de la campagne électorale 2019, la Belgique mobilise d'importantes surfaces agricoles et forestières pour sa consommation et sa production. Les produits liés aux plus hauts risques de déboisement sont le soja (utilisé surtout pour l'alimentation du bétail et les agrocarburants), le cacao, le bois et l'huile de palme. Le WWF appelle les autorités belges à **mettre fin à la déforestation importée**, tant au niveau national qu'européen. Les résultats engrangés dans la première partie de 2019 témoignent d'une prise de conscience de la part des décideurs politiques belges. Le WWF maintiendra la pression sur les prochains gouvernements pour qu'ils prennent des mesures concrètes. (Contribution à l'objectif Alimentation & Agriculture – voir page 38.)

RÉSULTATS EN 2019

- Le WWF a souligné l'importance de la lutte contre le commerce de bois illégal lors de deux événements s'adressant aux décideurs politiques : une exposition au Parlement européen et un séminaire au Parlement fédéral belge (voir p.24).
- 110 communes et villes belges ont répondu à notre enquête sur les achats publics de produits issus des forêts et ont reçu des recommandations pour l'amélioration de leur politique d'achat de bois et de papier, en faveur des produits issus de forêts gérées de manière responsable.
- Le partenariat Beyond Chocolate conclu entre le gouvernement, le secteur du chocolat, les universités et la société civile belges vise à mettre fin à la déforestation liée au cacao importé en Belgique et à payer un revenu équitable aux producteurs. Le WWF participera à définir sa mise en œuvre.
- Une étude du WWF livre la première estimation de l'empreinte terrestre de la Belgique à risque de déforestation : 4,6 million d'hectares sont mobilisés dans des pays à haut risque de déforestation (Brésil, Côte d'Ivoire, Indonésie) pour répondre à la demande belge de sept matières premières (soja, huile de palme, bois, cacao,...).



↑ Depuis 2008, des rangers recrutés par le WWF au sein des communautés locales observent et suivent les familles de bonobos qui ont été identifiées. Ces rangers connaissent très bien la forêt et ils habituent les singes à la présence humaine afin de développer l'écotourisme dans la région.

Les forêts de la province du Mai-Ndombé, à 300 km au Nord de Kinshasa, ont une valeur écologique inestimable. Elles sont également cruciales sur le plan économique car le bois de la région constitue la principale source d'énergie pour les habitants de Kinshasa. Malheureusement, ces forêts sont peu à peu détruites, ce qui met en péril de nombreuses espèces, dont l'éléphant et le bonobo. Les habitants dépendent de ces forêts pour leur subsistance. L'implication des communautés locales est donc essentielle pour la protection des forêts et des espèces menacées.

Le projet vise à protéger durablement 30 000 ha de forêts sur le territoire de Bolobo (Province du Mai-Ndombé). Trois leviers sont utilisés pour atteindre cet objectif :

- la protection par les populations de 13 « forêts communautaires », un statut légal qui reconnaît aux communautés rurales le droit de préserver leurs forêts des pressions extérieures (p.ex. l'industrie du bois) et de définir collectivement des règles de gestion ;
- le développement d'activités écotouristiques liées à la présence du bonobo, qui constituent un revenu alternatif tout en contribuant à la préservation des forêts ;
- le soutien aux femmes entrepreneures dans le développement de filières durables et/ou liées à l'écotourisme.

RÉSULTATS EN 2019

CONCESSIONS DE FORÊTS COMMUNAUTAIRES

- Le travail de plaidoyer mené par le WWF auprès des autorités nationales et provinciales a enfin porté ses fruits. Ces dernières ont marqué leur accord pour la **protection légale de 13 forêts villageoises sous le statut de « forêts communautaires »** (30 000 ha).

ÉCOTOURISME DES BONOBOS

- Une **primatologue a accompagné et formé les écocuides** issus des villages dans leur travail d'observation quotidien et d'habituation des bonobos à la présence humaine. Ce soutien permet aussi de **valoriser leur connaissance exceptionnelle de la faune et de la flore auprès des touristes.**

ENTREPRENEURIAT PAR LES FEMMES

- En plus de l'appui à des associations de femmes impliquées dans la confection et la vente d'artisanat issu de produits forestiers non ligneux, **six femmes ont été formées comme guides sur un circuit touristique consacré à l'observation des oiseaux.** Le site a déjà accueilli huit groupes de touristes. Les bénéfices de cette activité ont été intégralement investis dans des infrastructures d'utilité publique, de manière à motiver les communautés à préserver les espaces forestiers et les bonobos.

OBJECTIF 2022

En 2022, au moins 30 000 ha de forêts sont passés sous concessions forestières communautaires dans la région du Mai-Ndombé.*

* Contribution au projet Tobatela Zamba, associé à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, au moins 1 million d'ha (1 %) sont sous concessions forestières communautaires en RDC.

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2019 488 050 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de WBI Wallonie-Bruxelles International)

Partenaires WWF-RDC, Mbou Mon Tour (ONG locale)





↑ Le Parc national des Virunga, établi en 1925, est le plus ancien parc national de la République démocratique du Congo et d'Afrique. En 1979, il est consacré au patrimoine mondial pour son exceptionnelle biodiversité. Depuis 1994, le parc est inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en péril.

OBJECTIF 2022

En 2022, 11 000 ha de plantations d'arbres sont créées et 21 600 tonnes de charbon durable sont produites.*

* Contribution à l'objectif du WWF-RDC : en 2022, 10 % du bois de chauffage produit au sein des paysages prioritaires est d'origine durable pour prévenir la déforestation, soit 0,1 million d'ha de plantation ou de régénération naturelle assistée, en RDC.

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2019 1 085 336 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique et de fonds de WBI Wallonie-Bruxelles International)

Partenaires WWF-RDC, DIOBASS (ONG locale)



Le Parc national des Virunga, dans l'est de la RDC, est mondialement réputé pour la biodiversité exceptionnelle qu'il abrite, dont des espèces emblématiques telles que le gorille de montagne et l'okapi. Les communautés locales dépendent pour plus de 90 % du bois pour leur approvisionnement en énergie. Elles utilisent du bois de chauffe et du « makala » (charbon de bois dans la langue locale), qui proviennent en grande partie de l'exploitation illégale du parc. Cela exerce une pression considérable sur les ressources naturelles des Virunga.

Afin de soutenir la population tout en épargnant le Parc des Virunga – et ainsi protéger l'habitat d'un grand nombre d'espèces animales, dont les gorilles –, le WWF et ses partenaires ont mis sur pied le projet ECOMakala qui consiste à produire du « makala » durable, c'est-à-dire de « l'éco-makala », aux alentours du parc.

Pour ce faire, nous soutenons des milliers de petits agriculteurs dans l'installation de plantations d'arbres destinés à produire du charbon de bois durable et légal, nous soutenons aussi la production de poêles de cuisson qui consomment jusqu'à 50 % de charbon de moins que des poêles traditionnels. Nous accompagnons les communautés locales afin que leurs forêts acquièrent officiellement le statut de « forêts communautaires », et nous les aidons à gérer durablement ces forêts. Enfin, nous orientons le projet vers l'agroforesterie et la production de miel, afin d'apporter de nouvelles sources de revenus à la population. Le projet participe ainsi au développement socio-économique des communautés locales tout en contribuant à la protection de la forêt.

RÉSULTATS EN 2019

LUTTE CONTRE LA DÉFORESTATION

Reboisement

- 375 ha de plantations d'arbres ont été créées en vue de fournir charbon, bois de chauffe et bois de construction aux populations.
- 468 planteurs ont produit et vendu 1 500 tonnes de charbon de bois durable.

Poêles de cuisson

- 2 115 poêles à charbon de bois plus efficaces ont été produits et 871 ont été vendus.

Agroforesterie et production de miel

- 405 ha de parcelles agricoles ont été aménagées en systèmes agroforestiers.
- 4 500 litres de miel ont été produits.

ÉNERGIES ALTERNATIVES

- Formation de techniciens et de formateurs à l'installation et la maintenance de systèmes de production de biogaz à partir de déchets organiques et de matière fécale.
- Installation de 21 kits de production de biogaz, pour 21 ménages.



© MARIA VALLEJO / WWF-EQUADOR



↑ L'équipe WWF du programme de sensibilisation environnementale auprès des écoles a été surprise de voir évoluer les jeux des enfants : désormais, ceux-ci jouent à imiter le jaguar et les animaux de leur forêt.

Les communautés équatoriennes autochtones de l'Amazonie et du Chocó-Darién vivent au cœur de la forêt et sont victimes de la déforestation qui affecte leur habitat naturel, la qualité de l'eau et l'intégrité de leur culture. La déforestation a un impact sur leur bien-être et les rend vulnérables au changement climatique. Ce projet vise à ralentir la dégradation de la zone et rétablir les services écosystémiques de la forêt, tout en permettant le développement socio-économique des populations, dans le cadre d'une exploitation durable des ressources. Nous nous concentrons sur trois bassins versants essentiels : les bassins de Putumayo et de Mira dans le nord du pays ; le bassin de Pastaza à l'est. Le programme se concentre sur trois aspects :

- Appui aux communautés pour le développement d'activités respectueuses des ressources naturelles et de la forêt en particulier (cacao, agroforesterie, produits forestiers non ligneux, médecine traditionnelle, écotourisme).
- Soutien aux communautés, propriétaires fonciers et autorités pour la gestion durable d'aires naturelles protégées.
- Sensibilisation des autorités, du grand public, des écoliers des villes et des villages et d'autres acteurs influents à la gestion durable des forêts.

Le programme accorde une attention particulière au renforcement et à la reconnaissance du rôle des femmes dans les processus de décision et les activités génératrices de revenus.

Ce projet contribuera directement au bien-être de 1 065 familles et indirectement à celui de plus de 12 000 familles.

RÉSULTATS EN 2019

- Dans la réserve de Cuyabeno, la communauté Kichwa de Zancudo Cocha a obtenu la **certification biologique pour son cacao** : une garantie de plus pour la protection de la forêt et une source importante de revenus pour le village.
- Altropico, notre partenaire, a finalisé sept nouveaux « **plans de vie** » des **communautés Awa** de la zone de Esmeraldas ; ces plans élaborés de manière participative définissent des objectifs clairs et soutenables de gestion de leurs forêts.
- La Fondation Ecominga, notre partenaire, a déposé auprès du Ministre de l'Environnement une demande de reconnaissance de **deux nouvelles aires protégées (3 300 ha)**. Elles contribueront au renforcement du « Corredor ecologico Llanganates Sangay ».
- La communauté Cofan de la réserve de Cuyabeno, pionnière dans la protection des tortues « Charapas », a mis en place une **méthodologie d'inventaire** des tortues.
- Le programme « **éducation environnementale** » du WWF-Équateur pour les écoles primaires de la réserve de Cuyabeno a séduit les autorités de la province de Sucumbios, qui devrait l'intégrer dans sa politique d'éducation.

OBJECTIF 2025

En 2025, au moins 770 000 ha de forêt supplémentaires sont protégés et un plan de gestion durable est mis en œuvre dans les régions prioritaires d'Équateur.*

* Cet objectif est celui du WWF-Équateur. Le WWF-Belgique y contribue en partie.

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2019 796 465 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique, avec le soutien du Fonds Invicta, géré par la Fondation Roi Baudouin)

Partenaires WWF-Équateur, Altropico (ONG locale), Fondation Ecominga (fondation locale)





© PHILIPPE T. / WWF-FRANCE

↑ Les nombreuses « petites » mines d'or ont un impact majeur sur l'écosystème et les habitats de la population autochtone. On y observe une forte augmentation de pollution par le mercure, de déforestation, mais aussi de chasse et de commerce illégal d'espèces menacées d'extinction.

OBJECTIF 2022

En 2022, 1 million d'ha du SSCC (Corridor de Conservation du Sud Suriname) sont sous protection et bénéficient d'une cogestion par six communautés engagées avec des rangers entraînés.*

* Contribution à l'objectif du WWF-Guyanes : maintenir plus de 85 % du couvert forestier et un taux de déforestation inférieur à 0,1 % par an, par la conversion de 1 millions d'ha supplémentaires à la gestion durable dans le Sud Suriname.

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2019 € 253 676 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Guyanes, Amazon Conservation Team (ACT) Suriname, Conservation International Suriname (CIS), Tropenbos International Suriname



Le Sud Suriname abrite une importante biodiversité et une riche culture indigène. Toutes deux sont de plus en plus mises sous pression par l'exploitation de l'or, le changement climatique et l'implosion sociale des communautés villageoises. En collaboration avec différentes ONG, les communautés indigènes locales ont établi en 2015 la « Déclaration de Protection de la forêt, de l'eau et des humains du Sud Suriname », en vue de protéger leur environnement. Le WWF et ses partenaires soutiennent ces communautés pour leur permettre d'atteindre les objectifs suivants : une structure d'organisation locale forte ; la protection légale de territoires prioritaires et de l'accès au sol ; un rôle de surveillance reconnu pour les communautés et des alternatives durables pour leur bien-être et leur prospérité. Le renforcement des capacités des populations, la participation, l'égalité des genres et les droits humains occupent une place centrale dans ce projet.

RÉSULTATS EN 2019

- 🍃 **Recherche sur le jaguar dans le Sud-Ouest du Suriname** : cette étude fournira des données scientifiques sur l'état des populations de jaguars et de leur habitat afin de mesurer l'impact du développement soudain et rapide du trafic illégal de produits issus du jaguar et de mieux suivre et combattre ce trafic.
- 🍃 Un accord a été conclu entre le WWF-Guyanes et le ministère des Ressources naturelles pour une **révision de la législation sur l'exploitation minière** du Suriname, il vise à satisfaire aux engagements de la Convention de Minamata.
- 🍃 **Quatre lois sur l'eau et 10 réglementations** ont été rédigées et introduites auprès du ministère des Ressources naturelles du Suriname, et sont en attente de ratification.
- 🍃 **Formation des communautés locales** à la gestion forestière, l'informatique, l'utilisation de logiciels et de GPS, le maniement de drones, la cartographie de l'utilisation des ressources naturelles...
- 🍃 **Formation de 15 « rangers pour la conservation de l'Amazonie »** (chefs traditionnels, femmes et jeunes) à la gestion forestière moderne, avec une attention spéciale portée aux moyens de subsistance issus de la forêt.
- 🍃 **Trois plans d'action** pour aider les communautés locales à assurer leur subsistance de manière durable, tout en respectant leurs droits, **ont été implémentés**. Les villageois et leurs chefs ont mené des discussions et débats afin de parvenir à un accord communautaire.
- 🍃 Le projet d'Observatoire des Services écosystémiques élabore une **stratégie de conservation** régionale afin de mettre en valeur et préserver les **services écosystémiques et le capital naturel des terres hautes de Guyane**. Le premier résultat obtenu est une actualisation des cartes montrant les effets des activités minières sur la couverture forestière.
- 🍃 Collaboration avec l'Université Anton de Kom du Suriname afin de rénover et renforcer son laboratoire environnemental dans le but de réaliser un **monitoring continu des paramètres environnementaux**, mener des **recherches relatives au mercure** et récolter **des données scientifiques** sur l'état actuel de l'environnement au Suriname.





↑ Tout indique que la chasse illégale des jaguars (*Panthera onca*) a énormément augmenté au Suriname ces dernières années, en particulier sous l'influence de la demande croissante de l'Asie. Un jaguar rapporte entre 400 et 500 euros.



© CATHERINE RENARD / WWF-BELGIUM



↑ Les plaines orientales du Grand Mékong s'étendent sur plus de 30 000 km² et comptent cinq sites naturels protégés : l'un au Vietnam et les quatre autres au Cambodge.

Les forêts sèches du Mékong abritent une incroyable mosaïque d'habitats, qui permettent à leur tour le déploiement d'une grande diversité d'espèces animales. Aujourd'hui, la plus vaste zone intacte de forêts sèches de la péninsule indochinoise se trouve dans le nord-est du Cambodge, dans la région appelée « plaines orientales ». Mais les forêts des plaines orientales cambodgiennes subissent de multiples pressions. Depuis 2010, 10 % du couvert forestier a disparu, principalement en raison de l'agriculture industrielle (caoutchouc, palmiers à huile, riz) et de la spéculation foncière. Avec ces forêts disparaissent également des espèces animales. Il y a à peine 50 ans, on y trouvait en abondance de grands herbivores tels le banteng, l'éléphant d'Asie ou encore le cerf d'Eld, mais aussi leurs prédateurs comme le léopard et le tigre d'Indochine. Ce dernier est éteint dans le pays depuis 2007.

En 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge (voir page 26). Pour y parvenir, nous protégeons dans un premier temps les zones les plus importantes des réserves naturelles de Phnom Prich et de Srepok. Le WWF aide le gouvernement cambodgien à faire appliquer les lois de protection de la nature dans le pays, soutient les patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation et finance l'achat de matériel adapté. Parallèlement à cela, nous menons des campagnes de sensibilisation au projet de réintroduction du tigre auprès des populations locales et travaillons avec celles-ci afin d'enrayer le commerce illégal des espèces animales et du bois.

En 2018, un plan d'action transfrontalier avec le Vietnam a été conclu, tandis que le nombre de rangers à Srepok a été doublé, et leur capacité d'action augmentée grâce à un plan d'opération adapté. Des dispositifs d'observation des proies potentielles du tigre ont aussi été mis en place.

RÉSULTATS EN 2019

- 🍌 Le mémorandum d'entente entre le WWF et le ministère du Tourisme a été signé, des efforts sont actuellement déployés pour la mise en place d'activités d'écotourisme dans le Mondulkiri.
- 🍌 Des données d'observation concernant les populations de proies et leur évolution ont été récoltées et sont en cours d'analyse.
- 🍌 Le plan de zonage de la réserve naturelle de Srepok a été approuvé par le premier ministre du Cambodge. Un atelier de sensibilisation à la gestion par zones des réserves de Srepok et Phnom Prich a réuni 125 représentants des communautés locales, des autorités, d'ONG et du secteur privé.
- 🍌 Un signal radio couvre désormais l'entièreté de la réserve de Srepok. Cela améliore la communication au sein de la réserve, ainsi qu'avec le WWF et le département provincial de l'environnement, à Sen Monorom.
- 🍌 Les équipes du WWF et du département provincial de l'environnement ont été formées à l'utilisation d'un logiciel d'analyse des données de crimes contre les forêts et la vie sauvage.

OBJECTIF 2022

En 2022, 600 000 ha de couvert forestier sont protégés et maintenus dans le paysage des plaines orientales, dans les zones protégées de Srepok et Phnom Prich, au Cambodge.

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2019 508 020 €
(fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Cambodge





© ADAM OSWELL / WWF-GREATER MEKONG



↑ Les communautés indigènes qui vivent dans la zone de la forêt inondée ont un droit historique sur la terre qu'ils occupent. La forêt et le fleuve fournissent encore l'essentiel de leurs moyens de subsistance.

La forêt inondée qui borde le fleuve Mékong recèle une biodiversité exceptionnelle. Mais les concessions foncières et les projets d'infrastructures, de mines et d'exploitation forestière menacent de nombreuses espèces ainsi que la qualité de l'eau, impactant la vie des communautés. Depuis 2000, le gouvernement cambodgien travaille avec les populations forestières afin d'accroître leur implication dans la gestion des ressources naturelles. Néanmoins, les communautés qui souhaitent rejoindre cette initiative se heurtent à des obstacles administratifs et ont besoin d'un soutien technique. Ce projet vise à renforcer leurs capacités et s'assurer qu'elles soient reconnues comme propriétaires de leurs terres. À cette fin, nous travaillons à réaliser quatre objectifs :

- deux plans de gestion communaux des terres sont élaborés et mis en œuvre avec les communautés dans des régions cruciales, entre autres pour le cerf-cochon et l'ibis géant ;
- la biodiversité et les communautés bénéficient de la gestion durable de deux réserves naturelles, huit forêts communautaires et trois propriétés foncières collectives autochtones ;
- les communautés forestières entreprennent des activités durables pour assurer leurs revenus (écotourisme, agriculture, produits forestiers non ligneux) ;
- les communautés sont plus autonomes grâce à un solide réseau de forêts communautaires, au soutien de partenaires, au renforcement de l'égalité des genres ainsi qu'à une utilisation des terres et une gestion forestière durables.

Depuis 2017, plusieurs forêts communautaires ont été légalisées et 46 représentants des communautés ont été formés à la gestion forestière durable. Une étude commandée par le WWF a permis de fournir de précieuses informations sur la biodiversité dans la région.

RÉSULTATS EN 2019

- **Deux nouvelles aires protégées** ont été officiellement reconnues par le gouvernement du Cambodge dans la province de Kratie, pour un total de **62 000 ha**. Les réserves de **Sambo et Prasob** abritent les forêts et berges fluviales les mieux préservées de la région. Grâce à une collaboration fructueuse avec les autorités et les populations, les objectifs pour 2022 ont ainsi été atteints, et la surface protégée est plus importante que prévu.
- Le WWF a initié une **collaboration avec le ministère de l'environnement et d'autres partenaires** pour assurer une gestion et une protection effectives des nouvelles réserves de Sambo et Prasob. Le WWF s'engage à mobiliser de nouvelles ressources pour pérenniser ces projets.
- **Huit communautés forestières bénéficient d'une reconnaissance officielle**. Plus de 1 400 familles ont ainsi obtenu le droit de gérer et exploiter de manière durable 30 000 ha de ressources forestières, dans le cadre de plans de gestion concertés.

OBJECTIF 2022

En 2022, 37 000 ha de forêts et de zones humides dans le paysage des forêts inondées sont protégés pour la première fois par un décret national dans la province de Kratie, au Cambodge.

Durée 01/01/17 - 31/12/21

Contribution 2019 549 054 € (80 % provenant de la Coopération belge au développement, 20 % de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Cambodge, Forests and Livelihoods Organization (FLO Cambodia)





© MIRCEA STRUTICANU / WWF-ROMANIA



↑ Les Carpates s'étendent de la République tchèque, à la Pologne, la Slovaquie, l'Ukraine, en passant par la Hongrie et la Roumanie, jusqu'aux confins de la Serbie. C'est la dernière grande zone sauvage d'Europe et un important bastion pour les grands carnivores.

En Europe, une grande partie des forêts primaires a été détruite. Ce qu'il en reste se trouve principalement dans la région des Carpates. Les forêts primaires sont les derniers écosystèmes forestiers où la nature a survécu à l'état « pur », sans être modifiée par des interventions humaines. Elles abritent 80 % des plantes et animaux terrestres du continent européen. Nombre de ces espèces sont menacées d'extinction ou se rencontrent rarement dans les forêts plantées.

Rares sont les zones où l'on trouve encore des populations saines de lynx boréaux, de loups gris et d'ours bruns d'origine indigène. Malheureusement, l'utilisation et la gestion non durables des ressources naturelles ainsi que les coupes illégales constituent de graves menaces. À cela s'ajoutent la fragmentation et la destruction des habitats par la construction de routes ou l'aménagement de domaines skiables, la question sensible de la chasse légale et illégale ainsi que l'application insuffisante de la loi dans les anciens pays communistes.

Le WWF veut assurer la préservation de toutes les parcelles de forêt primaire qui subsistent dans les Carpates. Nous voulons que la protection des forêts soit inscrite dans la législation nationale, mais aussi dans les réglementations locales et les plans de gestion forestière. Nous nous attaquons également à la coupe illégale du bois, qui constitue un problème majeur dans de nombreux pays de la région. Nous collaborons avec les gouvernements et les autorités compétentes pour veiller à la mise en œuvre effective du règlement Bois de l'UE.

257 000 ha de forêt primaire ont été identifiés dans la région. En 2018, 17 000 ha ont reçu une protection légale et 62 000 ha ont été placés sous le statut de « protection volontaire » (principalement FSC).

RÉSULTATS EN 2019

Des 257 000 ha de forêt primaire identifiés, 93 000 ha ont été protégés légalement en 2019. Au total, 110 000 ha sont désormais protégés, dont 52 000 en Roumanie, 51 000 en Ukraine et 7 000 en Slovaquie.

OBJECTIF 2022

En 2022, toutes les zones prioritaires de forêts anciennes, et en particulier les forêts vierges, sont cartographiées et protégées dans la région Danube-Carpates.

Durée 01/07/18 - 30/06/23

Contribution 2019 € 252 631 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-CEE (Europe centrale et de l'Est)



FORÊTS GRANDS LACS AFRICAINS - RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO



© MARTIN HARVEY / WWF

OBJECTIF

Objectif général : les agricultrices et agriculteurs familiaux limitrophes du Parc National des Virunga contribuent à la réduction de l'impact des variations climatiques tout en augmentant leur résilience.

Objectif spécifique : d'ici 2021, 300 ménages d'agricultrices et agriculteurs améliorent leur situation socio-économique et augmentent leur résilience face au changement climatique en renforçant leurs compétences et en développant des pratiques d'agroforesterie.

Durée 01/02/19 - 31/12/21

Contribution 2019 10 048 € (fonds provenant de l'AwAC, l'Agence wallone pour l'Air et le Climat, et de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-RDC



RÉSULTATS EN 2019

- 🍂 L'identification de 305 agricultrices et agriculteurs ainsi que leur sensibilisation à une approche paysagère, en vue de l'installation de champs agroforestiers, ont débuté. 25 ha de champs, appartenant à 130 de ces agricultrices et agriculteurs, ont été cartographiés.

↑ Les alentours du Parc national des Virunga sont une zone agricole importante et sujette à la déforestation.

GRAND MÉKONG - CAMBODGE, MYANMAR & GRANDS LACS AFRICAINS - RDC



© FLETCHER & BAYLIS / WWF-GREATER MEKONG

OBJECTIF

Soutenir la création d'un programme intégré pour la protection des grands paysages naturels : nous prévoyons les interventions nécessaires en vue de protéger les plaines orientales du Cambodge et la région du Kivu en RDC et nous planifions leur financement. Ces régions sont précieuses sur le plan écologique et riches en biodiversité.

Durée 01/06/18 - 30/06/19

Contribution 2019 € 49 985 (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Mékong, WWF-RDC



RÉSULTATS EN 2019

- 🍂 Le but de ce projet était de contribuer au succès du programme de réintroduction du tigre dans les plaines orientales du Cambodge et de préparer le projet « Green Economy » dans l'est de la RDC. Les études préliminaires qui ont été engagées et les séminaires organisés avec des partenaires et les autorités locales n'ont pas apporté les résultats attendus. Le WWF-Belgique a donc décidé d'arrêter de financer ce projet.

↑ Cerf d'Eld (*Rucervus eldii*) dans les plaines orientales, Mondulkiri, Cambodge.





VIE SAUVAGE

Nous partageons notre planète avec des millions d'espèces de plantes et d'animaux – une merveilleuse diversité de formes de vie qui enrichit notre propre expérience de ce monde de tant de manières. Mais les populations mondiales de poissons, d'oiseaux, de mammifères, d'amphibiens et de reptiles ont chuté de plus de 50 % depuis les années 1970. Nous devons inverser le cours de ce déclin dramatique, causé par les hommes, et créer un avenir où les humains et les espèces sauvages vivent en harmonie.

BELGIQUE

2 études sur le commerce d'espèces sauvages et le bois ont été présentées au parlement fédéral de Belgique

BELGIQUE

25 nouveaux tétras lyres ont été relâchés dans les Hautes-Fagnes et plusieurs cas de reproduction ont été constatés

CAMBODGE

497 patrouilles ont été effectuées sur 1 745 jours et 1 248 nuits, couvrant une distance de 42 800 km, dans les réserves de Phnom Prich et Srepok

ZAMBIE

2 nouveaux puits ont été creusés pour stabiliser le niveau des étangs éprouvés par la sécheresse, un pour la faune sauvage et un autre pour les populations et le bétail



© WWF / JAMES MORGAN

↑ Le nombre élevé d'éléphants tués illégalement aujourd'hui est très préoccupant. Même dans les populations en bonne santé, le nombre annuel de décès dus au braconnage et à d'autres causes ne sera probablement pas compensé par le nombre annuel de naissances.

OBJECTIF 2022

En 2022, le commerce illégal des espèces sauvages a été réduit de 50% en Belgique (grâce à l'implémentation d'un plan d'action national coordonné au sein d'un réseau européen).

Durée 2018 - 2022

Partenaires TRAFFIC (réseau de surveillance du commerce de faune et de flore sauvages), SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, Forces de l'ordre (douanes belges, services de police, inspecteurs environnementaux, justice), Aéroports de Zaventem et de Liège, Port d'Anvers, Université de Gand, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB)



Le commerce illégal d'animaux et de plantes sauvages fait toujours partie du top 10 des activités criminelles internationales les plus lucratives à l'échelle mondiale. Ce trafic constitue une menace toujours grandissante pour la biodiversité, la santé des populations animales et le développement socio-économique de nombreux pays.

En raison de sa position centrale, la Belgique joue un rôle important dans le commerce d'animaux et de plantes menacés. Le WWF entend mettre la lutte contre le trafic illégal à l'agenda politique, afin que les instances compétentes entreprennent des actions coordonnées plus efficaces.

Le WWF travaille également au niveau des politiques internationales en matière de biodiversité : nous sommes étroitement associés à l'élaboration et la formulation de nouveaux objectifs pour la Convention sur la diversité biologique (« Convention on Biological Diversity » ou CBD). Le WWF a participé, en tant que membre de la délégation belge, à la COP14 de la CBD en novembre 2018.

RÉSULTATS EN 2019

- 🌐 Le WWF, avec le soutien non subventionné de « TRAFFIC », coordonne un **projet visant à lutter contre la cybercriminalité** liée aux espèces sauvages. La Belgique est l'un des pays cible. Le projet est financé par l'Union Européenne et mis en oeuvre en partenariat avec INTERPOL, IFAW (« International Fund for Animal Welfare ») et les douanes belges.
- 🌐 Le WWF a organisé une **exposition sur le commerce illégal d'espèces sauvages au Parlement européen**, en partenariat avec l'IRSNB, l'autorité de gestion de la CITES et d'autres ONG. L'exposition mettait tout particulièrement en lumière le commerce illégal de « viande de brousse » et de bois.
- 🌐 Le WWF a collaboré au **documentaire sur la viande de brousse** qui a été diffusé par la VRT et la RTBF. Le documentaire a alimenté des discussions dans les médias et suscité des questions parlementaires. Des parties prenantes comme l'aéroport de Zaventem et le gouvernement fédéral accordent désormais une attention plus grande à ce sujet ; des réponses concrètes sont en cours d'élaboration.
- 🌐 Le WWF a présenté au parlement fédéral **deux études réalisées par TRAFFIC et 3Keel sur le trafic d'espèces sauvages et de bois en Belgique**. Une note stratégique et des recommandations ont également été présentées.
- 🌐 Le WWF a eu la confirmation que la **licence pour l'utilisation d'une base de données sur les remèdes traditionnels asiatiques** sera cédée à l'autorité de gestion de la CITES en Belgique. Cela simplifiera le contrôle du commerce de ces produits, qui contiennent parfois des ingrédients provenant d'espèces menacées.



↑ Depuis trois années consécutives, des tétras lyre (*Tetrao tetrix*) sont transférés depuis la Suède, où l'espèce est encore abondante, et relâchés en Belgique, dans les Hautes Fagnes.

OBJECTIF 2022

En 2022, la Belgique a développé et adopté des plans d'action pour la protection du loup, du lynx, du chat sauvage, de la cigogne noire, du tétras lyre et de la loutre.

Durée 01/07/18 - 30/06/22

Contribution 2019 121 533 €
(avec le soutien de la Loterie Nationale et fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek, Université de Liège, Département de la Nature et des Forêts, Agentschap voor Natuur en Bos, Natagora, Natuurpunt, Ardenne et Gaume



Nombre d'espèces emblématiques (loup, loutre, chat forestier, etc.) font leur retour en Europe de l'Ouest. Le WWF souhaite que ces animaux puissent trouver leur place aussi en Belgique. Nous mettons donc en œuvre des programmes pour restaurer les écosystèmes, ce qui permettra d'accueillir à nouveau ces espèces, et de mieux protéger bien d'autres déjà présentes mais menacées, dans notre pays.

Nous focalisons nos programmes sur la création d'un réseau naturel de rivières regorgeant de vie et de forêts naturelles connectées les unes aux autres, offrant ainsi un espace pour que la faune et la flore puissent se déplacer librement mais aussi pour permettre aux citoyens de renouer avec la nature. Nous pensons que notre pays dispose de suffisamment d'espace pour accueillir une nature saine et diverse, riche à tous les niveaux, depuis le bois mort jusqu'aux grands prédateurs.

En 2018, des partenariats ont été initiés afin de développer des programmes de conservation et le WWF a été associé officiellement au plan Loup flamand. Des recherches scientifiques sur la connexion des milieux naturels ont également été menées. Enfin, 18 tétras lyres ont été introduits dans les Hautes-Fagnes pour renforcer la population existante.

RÉSULTATS EN 2019

- 👉 La « Wolf Fencing Team Belgium », une structure visant à conseiller les éleveurs et à les aider à mettre en place des mesures de **protection de leurs troupeaux contre de probables attaques de loups**, a été créée afin que la protection des troupeaux devienne la règle plutôt que l'exception. Elle est complètement opérationnelle en Flandres et elle est en phase de lancement en Wallonie.
- 👉 Nous avons relâché **25 nouveaux tétras lyres dans les Hautes-Fagnes** et constaté plusieurs cas de reproduction, ce qui constitue un signe très encourageant.
- 👉 Nous avons identifié **les barrières au sein de l'habitat du chat forestier** et les sites où une action était prioritairement nécessaire, notamment avec l'aide de l'ULg. Avec le DNF, nous avons récolté plus de cent échantillons de poils de chats forestiers dans le but de mieux comprendre leur **répartition, leurs déplacements et leurs relations avec le chat domestique**.
- 👉 Une étude menée avec l'INBO a permis de déterminer les zones prioritaires pour la **restauration de l'habitat de la loutre** en Flandre et dans la vallée de l'Escaut.
- 👉 Le WWF a organisé avec Natuurpunt et l'UGent un **symposium sur le décret « espèces » de la Région flamande**. Après 10 ans d'application, les intervenants belges et étrangers ont fait le bilan. 200 participants provenant de divers secteurs ont participé divers débats, avec notamment des représentants du monde politique, pour une potentielle amélioration de ce décret.



© NATUREPL.COM / ANDY ROUSE / WWF

↑ **Aucun tigre n'a été observé au Cambodge depuis 2007. Leur réintroduction pourra commencer une fois que les mesures de protection de la nature engagées auront produit les conditions environnementales et sociales favorables.**



Jadis, les forêts sèches des plaines orientales du Cambodge étaient réputées pour leur riche biodiversité et en particulier pour leurs tigres. Mais au fil de décennies de troubles sociaux et d'insécurité, qui ont vu le braconnage et la déforestation s'intensifier, les populations de tigres ont connu un recul dramatique. À tel point qu'aujourd'hui, on ne trouve plus un seul tigre au Cambodge.

En 2016, le WWF s'est engagé à réintroduire le tigre dans les plaines orientales du Cambodge. Pour y parvenir, nous protégeons prioritairement les zones clés des réserves de Phnom Prich et Srepok. Le WWF aide le gouvernement cambodgien à faire appliquer les lois de protection de la nature. Nous soutenons aussi les patrouilles qui luttent contre le braconnage et la déforestation, et finançons la formation des rangers et l'achat de matériel. Le WWF mène des campagnes de sensibilisation au projet de réintroduction auprès des populations locales et travaille avec celles-ci afin d'enrayer le commerce illégal des espèces animales et végétales.

En 2018, une victoire importante a été obtenue lorsque le premier ministre du Cambodge a publiquement approuvé le plan de réintroduction du tigre. Dès que les mesures de protection de la nature engagées auront produit les conditions environnementales et sociales favorables, les premiers tigres pourront être réintroduits. Le retour du tigre au Cambodge représenterait un succès majeur pour la protection de la vie sauvage et une extraordinaire opportunité pour le développement de l'écotourisme.

OBJECTIF 2022

En 2022, 300 000 ha de sites sont protégés et maintenus pour la réintroduction du tigre et au moins trois tigres ont été relâchés dans la zone protégée de Srepok, au Cambodge.

Durée 01/01/18 - 31/12/23

Contribution 2019 508 020 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique) – voir objectif « Forêts » p. 18

Partenaire WWF-Cambodge



RÉSULTATS EN 2019

- 📍 Dans les deux réserves, **497 patrouilles ont été effectuées** sur 1 745 jours et 1 248 nuits, couvrant une distance de 42 800 km. Ces patrouilles basées sur des données informatiques ont permis d'améliorer la détection des crimes contre la vie sauvage et la forêt. Elles ont conduit à l'élimination de 2 062 pièges et collets (+76 %) et la confiscation de 211 tronçonneuses (+19 %).
- 📍 En collaboration avec les spécialistes de « Green Equity Asia », **une analyse préliminaire** a été menée en vue d'établir les dispositions légales de cogestion par le WWF-Cambodge et le ministère de l'environnement du programme de réintroduction du tigre dans la réserve de Srepok.
- 📍 Des **formations à l'utilisation d'outils informatiques** de gestion des réserves et d'organisation des patrouilles ont été organisées pour des personnels clés des réserves de Srepok et Phnom Prich, ainsi que pour les équipes de surveillance des plaines orientales.
- 📍 Un **système de fourniture d'eau potable** pour les rangers a été installé à l'avant-poste de Thmier. La technologie utilisée récupère l'humidité atmosphérique.
- 📍 Le WWF-Cambodge et le WWF-Vietnam ont convoqué la première réunion transfrontalière des bureaux de programmation et établi un document de base pour un **plan de lutte transfrontalier contre le commerce illégal d'espèces sauvages** entre les deux pays.
- 📍 Les rangers des réserves de Srepok et Phnom Prich ont reçu une **formation** de deux semaines de mise à jour de leurs compétences, dont une journée était consacrée à l'évaluation de la biodiversité.
- 📍 **Six études de biodiversité** ont été menées sur les carnivores et leurs proies, les oiseaux en danger critique d'extinction et d'autres espèces menacées. L'analyse des données a fourni de précieuses informations sur les proies potentielles du tigre.



© CHRISTIAAN VAN DER HOEVEN / WWF-NETHERLANDS

↑ Une femelle guépard (*Acinonyx jubatus*) en train de chasser dans le parc national de la plaine de Liuwa, en Zambie. Plusieurs guépards y ont été équipés de colliers GPS pour pouvoir être étudiés par le **Zambian Carnivore Programme**.



OBJECTIF 2022

En 2022, la gestion de 30 % des aires protégées de Zambie (parcs nationaux, aires de gestion de la faune) a été améliorée et la connectivité écologique y est assurée (pour les écosystèmes du Sud Luangwa, Bangwuelu, Kafue, Liuwa et Sioma Ngwezi).

Durée 01/01/17 - 30/06/19

Contribution 2019 200 937 €
(fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Zambie, African Parks (Plaine de Liuwa), Zambian Carnivore Programme (Kafue, Luangwa, Liuwa)



Entourée de huit pays et alimentant deux fleuves majeurs d'Afrique que sont le Zambezi et le Congo, la Zambie occupe une position cruciale pour la conservation des écosystèmes et de la vie sauvage en Afrique. Elle abrite de vastes régions naturelles qui fournissent habitats et corridors de migration à des myriades d'espèces. Le pays est réputé pour sa grande diversité d'antilopes et ses populations des cinq plus grands carnivores d'Afrique (lion, léopard, hyène, chien sauvage et guépard), d'éléphants (la troisième du continent), d'oiseaux rares et de mammifères endémiques comme la girafe de Rhodésie.

La Zambie dédie 30 % de son territoire à des aires protégées sous diverses formes (Parc Nationaux, réserve de chasse, parcs communautaires, sanctuaires pour les oiseaux). Cela constitue une opportunité unique pour la protection des espèces, à condition que la gestion de ces aires soit réellement opérationnelle.

Car la faune sauvage de Zambie est soumise à de multiples pressions, que sont entre autres le braconnage local, le trafic d'espèces sauvages (ivoire, pangolin, etc.), la perte et la dégradation des habitats naturels ainsi que les conflits liés à la cohabitation humains-faune.

C'est pourquoi le WWF-Zambie met en place un vaste programme de protection de la faune sauvage dans l'ensemble du pays, et notamment dans les grands parcs de Liuwa, Siowana Complex (Sioma Ngwezi y compris les aires de gestion de chasse aux alentours) et Kafue.

RÉSULTATS EN 2019

DANS L'ENSEMBLE DES AIRES PROTÉGÉES

- ➊ Suivi des léopards, lions, chiens sauvages et nombreux herbivores de la zone. Utilisation des données dans la lutte contre le braconnage, contre les pièges et pour la réduction des conflits humains-animaux.

KAFUE

- ➋ Formation et installation de matériel de surveillance afin de surveiller le lac situé en bordure du parc national et détecter toute présence humaine. Création d'une ligne d'urgence pour signaler tout délit.

SILOWANA COMPLEX, ZAMBIE DU SUD-EST

- ➌ En 2018, le parc national Sioma Ngwezi n'a enregistré aucun cas de braconnage d'éléphant. Malheureusement, un cas a été détecté en mai 2019.
- ➍ Poursuite du repeuplement avec la translocation de 46 gnous, en plus des translocations effectuées en 2018.
- ➎ Deux nouveaux puits ont été creusés pour stabiliser le niveau des étangs éprouvés par la sécheresse, un pour la faune sauvage et un autre pour les populations et le bétail, ce qui réduit les risques de conflits humains-animaux.
- ➏ Démarrage d'un vaste plan de renforcement de la gestion du complexe comprenant différents parcs, en appui de et en coopération avec les autres ONG, associations et parties prenantes.
- ➐ Travail avec les communautés pour améliorer l'agriculture, la pisciculture et la nutrition des populations, tout en réduisant les conflits humains-animaux.



© AFRICAN PARKS



↑ Le rhinocéros noir a été réintroduit en 2003 dans le parc national de Majete ; l'éléphant l'a suivi en 2006 ; le lion en 2012, tout comme un grand nombre d'autres espèces sauvages. Plus de 12 200 animaux prospèrent maintenant dans et autour du parc.

Le WWF soutient African Parks dans la gestion de trois réserves de vie sauvage au Malawi : Majete, Liwondo et Nkhosokota, afin d'y protéger et d'y faire prospérer les populations d'animaux sauvages.

Depuis 2003, 217 éléphants ont été réintroduits dans le **parc national de Majete**. Après des dizaines d'années de braconnage, le parc s'était vidé de ses animaux sauvages. Plus aucun éléphant n'y subsistait. Aujourd'hui, le parc a repris des couleurs et est devenu la seule réserve du Malawi qui peut s'enorgueillir d'accueillir les « Big Five » (lion, léopard, rhinocéros, éléphant, buffle). Ce succès démontre de manière éclatante qu'une bonne gestion et la collaboration avec les populations locales peuvent conduire à une restauration spectaculaire de la faune. De plus, aucun éléphant n'a été abattu depuis 2003.

Le **parc national de Liwonde** héberge les plus grandes populations d'éléphants, d'hippopotames et de rhinocéros noirs du Malawi. L'abondante population d'éléphants a toutefois causé des dégâts à la végétation et entraîné de violents conflits avec les humains, des éléphants faisant quotidiennement irruption dans les villages, détruisant des maisons et les cultures, faisant même occasionnellement des victimes humaines. Un transfert d'éléphants s'imposait donc.

Le **parc national de Nkhosokota** est le plus ancien et le plus vaste du pays et l'une des dernières terres sauvages inviolées. En raison des activités humaines et de la chasse illégale, la majorité des espèces du parc ont disparu ou ont reculé à un rythme soutenu. African Parks a donc redoublé d'efforts pour faire appliquer la loi. Une fois la sécurité garantie, des éléphants de Liwonde ont été transférés à Nkhosokota en 2016 et 2017.

En 2018, le nombre d'attaques de braconniers est resté stable. 154 éléphants ont été déplacés et 7 guépards réintroduits, la population de lions a presque doublé et celle de rhinocéros s'est stabilisée.

OBJECTIFS 2022

En 2022, le braconnage d'espèces clés a été pratiquement éradiqué sur 304 000 ha de zones protégées malawites (Majete Wildlife Reserve - Liwonde National Park - Nkhosokota Wildlife Reserve).

En 2022, la population des espèces clés a globalement augmenté dans les trois parcs (doublé pour les rhinocéros, triplé pour les guépards, quadruplé pour les lions).

Durée 01/07/17 - 30/06/22

Contribution 2019 300 000 €
(fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire African Parks



RÉSULTATS EN 2019

BRACONNAGE

- Liwonde, Majete : réduction importante des cas de braconnage enregistrés, aucune espèce phare n'a été touchée. Réduction du nombre de pièges trouvés.
- Nkhosokota : la pression du braconnage reste élevée, un éléphant a été abattu et le nombre de pièges et d'armes confisqués a augmenté drastiquement.

POPULATION D'ANIMAUX

- Lions : la population est passé de 20 à 26. Un individu a été transloqué de Majete à Liwonde.
- Éléphants, rhinocéros, guépards : les populations sont globalement stables (estimation : 1 461 éléphants, 32 rhinocéros).



© NATUREPL.COM / ROLAND SEITRE / WWF

↑ Au cours des années 2015-2017, la population de dauphins de l'Irrawaddy dans le fleuve Mékong au Cambodge est passée de 80 à 92 individus.



© HKUN LAT / WWF-US

↑ Des membres de la forêt communautaire « Lakehlaai » discutent avec les employés du WWF-Myanmar des données recueillies dans la forêt de Tayetchaung, au Myanmar.

OBJECTIF

Assurer le suivi et la protection du dauphin de l'Irrawaddy dans la partie cambodgienne du fleuve Mékong grâce au renforcement des législations, à des recherches scientifiques et à des campagnes de sensibilisation auprès de la population locale.

Durée 01/07/17 - 30/06/19

Contribution 2019 118 125 € (85 % de fonds provenant de donations au WWF-Belgique et 15 % provenant du soutien du Fonds Marie-Françoise Champion, géré par la Fondation Roi Baudouin)

Partenaire WWF-Cambodge



RÉSULTATS EN 2019

- ⦿ **Durant la saison du frai** (01/05 - 30/09), où la pêche est interdite, des progrès conséquents ont été accomplis dans la province de Stoeng Treng. L'administration des pêches et les éco-gardes ont mené des actions vigoureuses dans les zones de conservation prioritaires. Plus de 31 km de filets maillants y ont été confisqués, 479 pêcheurs ont été sensibilisés et 17 revendeurs ont reçu l'injonction de cesser leurs activités illégales. Grâce aux engagements des autorités gouvernementales et des ONG, la pêche illégale a pu être éradiquée autour de Kang Dey Sor.
- ⦿ **Au premier semestre 2019**, 2 148 patrouilles ont été effectuées dans les provinces de Stoeng Treng et Kratie. 24 km de filets maillants ont été confisqués, de même que 20 km de lignes (5 000 hameçons) et 11 bateaux. 129 pêcheurs ont été sensibilisés et 19 ont reçu une lettre leur enjoignant de cesser de pêcher dans les zones de conservation des dauphins du Mékong. Dans ces zones, les gardes ont brûlé 218 filets maillants et 46 dispositifs de pêche à la ligne.

OBJECTIF

Protéger le tigre dans la région du Dawna-Tenasserim et minimiser les impacts environnementaux de la construction de la route de Dawei.

Durée 2016 - 2018

Contribution 2019 50 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Myanmar, WWF-Thaïlande



RÉSULTATS EN 2019

- ⦿ **Au Myanmar**, trois nouvelles forêts communautaires ont été officialisées, portant à 7 418 ha la surface protégée sous ce statut dans le Dawna Tenasserim. 41 nouveaux pièges photographiques ont été placés dans la zone de conservation de Ler Mu Lah, où la présence du tigre a été confirmée en 2018. À Ler Nu Htee, Kweekoh et Ler Mu Lah, le nombre d'unités de protection de la vie sauvage est passé de 4 à 8 (80 personnes).
- ⦿ **En Thaïlande**, les efforts se concentrent sur la surveillance et la protection. Dans les parcs nationaux de Kaeng Krachan et Kuiburi, la présence d'au moins trois tigres a pu être confirmée. À Mae Wong Klong Lan, où le manque de proies limite l'expansion des tigres, des mesures de lutte renforcée contre le braconnage ont été prises. En parallèle, un projet analyse les causes de la déforestation dans le Dawna Tenasserim thaïlandais, en vue d'empêcher ou limiter les pratiques et infrastructures qui accélèrent la dégradation forestière. Un autre projet du WWF-Thaïlande a pour but de restaurer des forêts tout en veillant à l'équité sociale, grâce à l'exploitation durable des ressources.



© OLA JENNERSTEN / WWF-SWEDEN

OBJECTIF

Surveillance scientifique du léopard des neiges et de ses proies, gestion efficace des habitats critiques, lutte contre le braconnage dans trois zones prioritaires et gestion des conflits entre les humains et les animaux.

Durée 2018 - 2020

Contribution 2019 135 500 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Népal

**RÉSULTATS EN 2019**

- Un plan de recensement des léopards des neiges a été testé et est en cours d'implémentation. 7 000 ha d'habitat prioritaire sont gérés de manière durable, grâce à des accords conclus avec les éleveurs et à une exploitation rationnelle des forêts. Des enquêtes auprès des éleveurs ont permis d'évaluer les risques de conflits avec les léopards des neiges. L'amélioration de la coordination entre différentes institutions et l'intensification de leurs efforts collectifs ont conduit à l'arrestation de plusieurs braconniers.

↑ Le léopard des neiges (*Panthera uncia*) vit le long de la frontière nord du Népal. Sa population y est estimée à environ 350 à 500 animaux.

BASSIN DU CONGO - CAMEROUN, RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA), RÉPUBLIQUE DU CONGO, RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, GABON



© WWF-CAMEROON

RÉSULTATS EN 2019

- Présentation d'une note intitulée « La corruption, l'exploitation et le commerce illégaux des ressources naturelles en Afrique : le cas de la faune sauvage », lors du « High Level Side Event on Corruption and Illegal Exploitation of Africa's Natural Resources: the case of Fisheries, Forestry and Wildlife », à Adis Abeba.
- Participation des représentants du WWF à la conférence internationale des ministres en charge de la sécurité, de la défense et des aires protégées, pour la lutte contre le braconnage et les autres activités illégales transfrontalières dans le bassin du Congo et la région du Sahel, à N'Djamena.
- Le ministre camerounais chargé de la faune sauvage a signé la décision d'institutionnaliser l'approche SMART pour la surveillance et le suivi des opérations de contrôle dans les aires protégées. La décision vise à améliorer la prise de décision dans la gestion des aires protégées, en ce qui concerne les efforts de surveillance et de lutte contre le braconnage ainsi que l'efficacité de la loi.

↑ Au Cameroun, la population d'éléphants de forêt a diminué de plus de 60 %, principalement à cause du braconnage.

OBJECTIF

Le « Regional Wildlife Crime Coordination Hub » a pour objectifs la promotion et la coordination, la mise en place de moyens et de partenariats ainsi que l'appui à la mise en œuvre de projets et de programmes qui luttent contre les crimes envers les espèces sauvages dans la région.*

Durée 01/06/18 - 30/06/19

Contribution 2019 100 000 € (fonds provenant de donations au WWF-Belgique)

Partenaires WWF-Centrafricaine, TRAFFIC, UICN



* Le « hub » permet de contribuer aux objectifs de la stratégie « Wildlife Practice », en particulier l'objectif 2, de prévention de la surexploitation des ressources : en 2030, le commerce illégal d'espèces sauvages est éradiqué et l'exploitation ramenée à un niveau soutenable pour les espèces prioritaires.



↑ A côté du « Kuifeend », on trouve plusieurs autres parcelles de nature, de plus ou moins bonne qualité. La connectivité entre cette nature qui nous reste est essentielle pour maintenir et restaurer la biodiversité dans nos paysages fragmentés.

OBJECTIF

Restauration de la zone humide autour de la réserve naturelle « De Kuifeend ». La réserve est située dans le port d'Anvers et est reconnue zone Ramsar. Il s'agit d'un habitat important pour le canard chipeau, le canard souchet, le fuligule morillon, le gorge-bleue, l'avocette...

RÉSULTATS EN 2019

- 🔍 Sur base des résultats d'une étude de sols menée en 2017, des pompes solaires qui régulent le niveau de l'eau ont été installées. L'excavation des sols autrefois surélevés qui perturbaient la régulation naturelle de l'eau a été entamée. Le substrat évacué sera déposé autour de la parcelle afin de réduire les nuisances sonores provenant de l'activité portuaire.

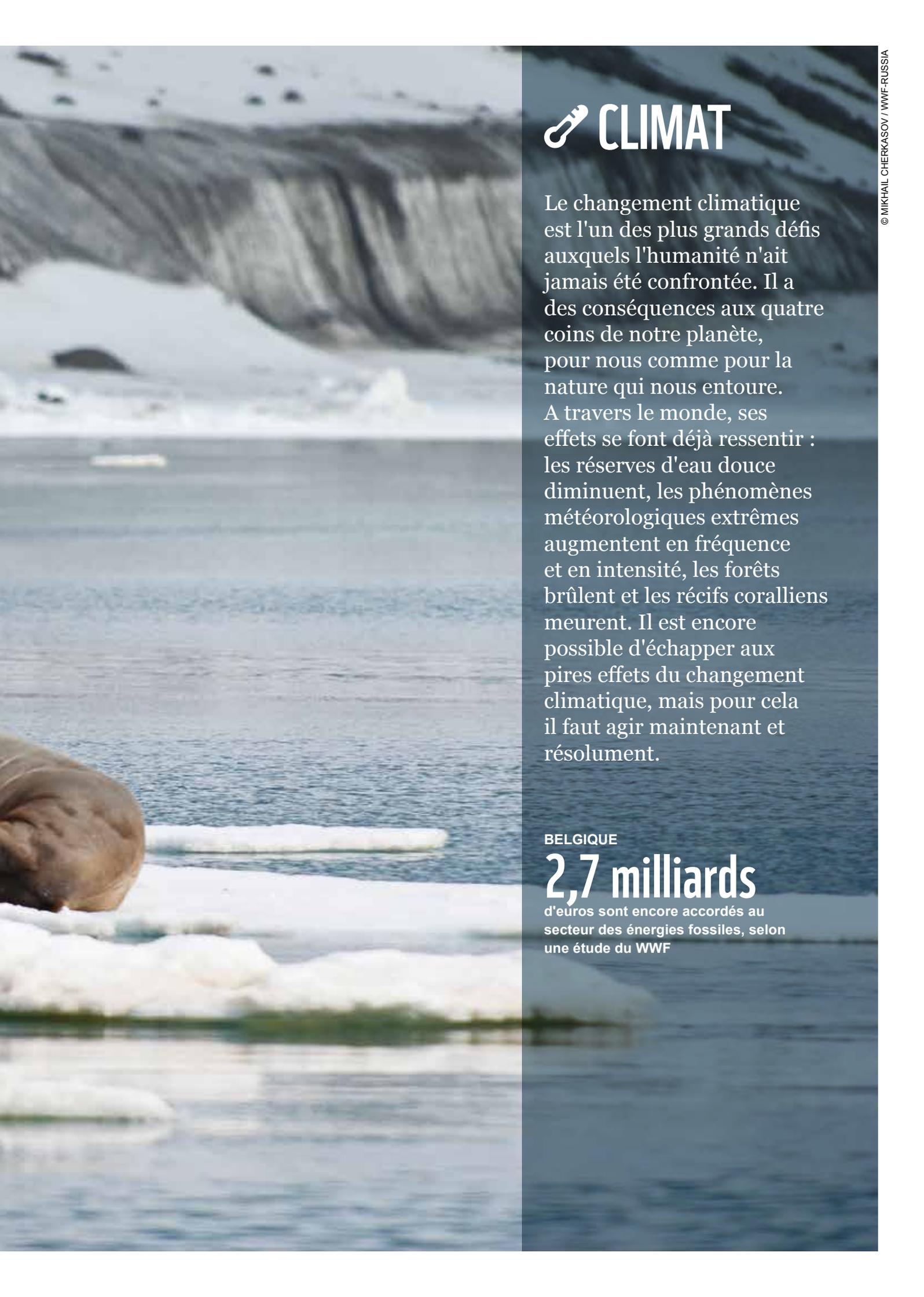
Durée 2017-2019

Contribution 2019 € 151 930 (fonds provenant de l'héritage Schoufour-Martin)

Partenaire Natuurpunt





The background image shows a vast, layered glacier in shades of blue and grey, extending towards a body of water. In the foreground, a walrus is partially visible, resting on a piece of ice. The overall scene is a stark, cold landscape.

CLIMAT

Le changement climatique est l'un des plus grands défis auxquels l'humanité n'ait jamais été confrontée. Il a des conséquences aux quatre coins de notre planète, pour nous comme pour la nature qui nous entoure. A travers le monde, ses effets se font déjà ressentir : les réserves d'eau douce diminuent, les phénomènes météorologiques extrêmes augmentent en fréquence et en intensité, les forêts brûlent et les récifs coralliens meurent. Il est encore possible d'échapper aux pires effets du changement climatique, mais pour cela il faut agir maintenant et résolument.

BELGIQUE

2,7 milliards

d'euros sont encore accordés au secteur des énergies fossiles, selon une étude du WWF



© LIEN VAN DEN EYNDE / WWF-BELGIUM

↑ La mobilisation « Claim the Climate » du 2 décembre 2018 a donné le ton. D'autres marches et actions l'ont suivie, portant toujours la même exigence : chers politiciens, élaborer une politique climatique ambitieuse.

OBJECTIF 2022

En 2022, la Belgique a dépassé ses objectifs climatiques et énergétiques pour 2020 et met en œuvre les mesures complémentaires nécessaires pour atteindre la neutralité carbone bien avant 2050.

Durée 2018 - 2022

Partenaires Coalition climat, Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace, Climact, Overseas Development Institute, Climate Action Network



Nous sommes à l'aube de la mise en œuvre de l'Accord de Paris (2020) et il est évident que les efforts des différents pays sont encore insuffisants pour limiter l'impact du dérèglement climatique et éviter des conséquences dramatiques.

Avec les élections en ligne de mire, le WWF a appelé les gouvernements belges à prendre leurs responsabilités, en attirant leur attention sur des points critiques et en proposant des pistes de solution. Un élément central de notre campagne a été notre proposition de loi climat. Le WWF a participé à des tables rondes sur la gouvernance climatique et également exposé sa position lors d'un séminaire de clôture consacré à l'amélioration de la gouvernance climatique, organisé par le service fédéral Changements climatiques. Nous avons publié une étude sur les subsides aux énergies fossiles en Belgique (Fossil Fuel Subsidies: Hidden impediments on Belgian climate objectives). Cette étude dresse l'inventaire le plus complet à ce jour des subventions et facilités dont profite le secteur des énergies fossiles en Belgique. Malgré les appels pressants de l'UE, du G7 et du G20, la Belgique n'a toujours pas établi de plan d'action pour le retrait de ses subventions aux énergies fossiles. Nous avons mis la pression sur les autorités belges afin qu'elles plaident pour plus d'ambition au niveau européen et un objectif de neutralité carbone bien avant 2050. Des points que nous avons aussi abordés lors de la COP24 qui s'est tenue à Cracovie. Nous avons également communiqué les conclusions du rapport « 1,5°C » du GIEC, en insistant sur la différence entre +1,5°C et +2,0°C, et ses conséquences pour la Belgique. Nous avons représenté la Coalition Climat – dont le WWF est l'une des forces motrices – lors de réunions avec le premier ministre Michel, les ministres Van Den Heuvel et Crucke, et les grandes figures des partis politiques belges. Nous avons soutenu et participé activement aux différentes marches pour le climat, et nous avons invité nos sympathisants à rejoindre le mouvement.

RÉSULTATS EN 2019

- ✎ Texte de consensus sur la politique climatique : **discussion et recommandation** aux membres du **groupe de travail interparlementaire** pour la politique climatique en vue de parvenir à une **résolution climat équilibrée**. Le texte a été approuvé au-delà des frontières partisanes.
- ✎ **Recherche sur les subventions aux énergies fossiles** : l'étude a montré qu'au moins 2,7 milliards d'euros sont encore accordés au secteur des énergies fossiles.
- ✎ Le WWF siège au comité de pilotage et d'expertise de « **Sign for my future** ». Par cette initiative, des citoyens, des CEO et entreprises, des organisations de la société civile, des représentants du monde académique et des personnalités connues appellent les autorités belges à mettre en place une loi climat, à lancer un plan d'investissement et à réunir un conseil climat d'experts scientifiques.
- ✎ Le WWF a joué un rôle actif dans le suivi de la construction du **Plan national Énergie-Climat (PNEC)**. Nous avons émis des recommandations pour les avis du Conseil fédéral du Développement durable concernant le PNEC et la loi climat, discuté avec différents cabinets et administrations, ainsi qu'avec la Commission européenne. Le WWF a aussi tiré la sonnette d'alarme lorsque la **consultation publique** a été lancée avec quatre mois de retard.
- ✎ Le WWF a **mis la pression sur les autorités belges** afin qu'elles plaident pour davantage d'ambition pour un objectif de neutralité carbone bien avant 2050. Lors du Conseil européen qui s'est tenu fin juin, la **Belgique a défendu ces deux positions**.



↑ Des pêcheurs récupèrent un outil de pêche traditionnel – le « Do » – qu'ils ont installé la veille dans un champ de riz inondé.

OBJECTIF

Renforcer le rôle de la société civile et des communautés locales afin d'œuvrer à une gestion durable du delta du Mékong au Vietnam et d'atténuer l'impact du changement climatique pour les communautés vulnérables.

Durée 01/01/17 - 31/12/18

Contribution 2019 95 584 € (fonds provenant de la Coopération belge au développement)

Partenaire WWF-Vietnam



RÉSULTATS EN 2019

- 🔗 Un réseau d'organisations de la société civile (OSC) dédié à la gestion de l'eau a été créé, incluant notamment le Vietnam River Network et des organisations locales de jeunes, de femmes et d'agriculteurs, issues des provinces du delta du Mékong. Huit réunions ont été organisées et 19 mémorandums d'entente signés. Le réseau a développé un plan stratégique, défini le rôle des OSC et convenu des messages clés à porter auprès des décideurs à travers les médias publics.
- 🔗 Une analyse a révélé que les connaissances et capacités d'action des OSC par rapport à la gouvernance de l'eau étaient insuffisantes, de même que l'implication des communautés dans la prise de décision. Trois formations ont donc été organisées à l'intention de groupes vulnérables. Des études ont identifié des leviers pour impliquer les communautés locales dans la gestion de l'eau et le suivi des pollutions. Un soutien technique et financier a été apporté à cinq OSC pour la mise en œuvre de projets liés notamment à la protection et la qualité de l'eau, à la gestion des ressources et au traitement des eaux.

→ Cette citerne a été installée pour aider une famille vivant avec le VIH à surmonter les périodes de sécheresse (dues au changement climatique). Des dizaines de citernes similaires ont été installées au profit de populations pauvres et séropositives de la municipalité de Thanh Binh, dans la province de Long An, dans le delta du Mékong.







ALIMENTATION & AGRICULTURE

Le système de production alimentaire est aujourd'hui un des principaux moteurs de la dégradation de la nature et du changement climatique. Au niveau mondial, il consomme 69 % de l'eau et 34 % des terres, et il est responsable de 75 % de la déforestation et de 24 % des émissions de gaz à effet de serre. Ce système a causé la perte de 70 % de la biodiversité. Tout cela alors qu'un tiers de la nourriture est jeté ou perdu. Pourtant, une agriculture durable a le potentiel pour restaurer l'environnement et préserver les écosystèmes.

BELGIQUE

800 000 €

de financement de l'UE pour sensibiliser les jeunes belges sur l'alimentation et l'agriculture durables

EUROPE

600 000 €

de financement de l'UE pour coordonner et financer la recherche sur les changements des habitudes alimentaires des jeunes européens



↑ Une agriculture durable a le potentiel de préserver l'environnement. Elle préserve les écosystèmes et crée des habitats naturels, améliore la fertilité du sol, agit comme un puits de carbone, prévient les inondations et l'érosion et a un impact culturel et social important.

OBJECTIF 2022

En 2022, le WWF-Belgique a contribué à mettre fin à la déforestation dans les zones tropicales causée par la production de nourriture animale. En parallèle, le WWF a eu un impact positif sur la biodiversité au sein des paysages agricoles belges par la promotion d'une agriculture fonctionnant avec et pour la nature, ainsi que la favorisation d'un changement de régime alimentaire, tourné vers une meilleure et moindre consommation de produits d'origine animale.

Durée 2018 - 2022

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, Plateforme PAC (Politique Agricole Commune) en Flandre et en Wallonie



L'utilisation des sols, l'agriculture et la consommation alimentaire constituent l'un des principaux moteurs de la dégradation de la nature et du changement climatique, tant en Belgique que dans le reste du monde.

Pourtant, une agriculture pratiquée de manière durable a la capacité de restaurer l'environnement. Pour le WWF, il est essentiel d'opérer une transition vers un système agroalimentaire qui préserve les écosystèmes et crée des habitats naturels, améliore la fertilité du sol et augmente son potentiel de captation de carbone. Un système agroalimentaire qui prévient les inondations et l'érosion et a un impact culturel et social positif, tout en offrant des paysages variés qui inspirent les citoyens et les incitent à prendre soin de la nature. Des études récentes indiquent que la transition vers une agriculture durable favoriserait l'emploi, améliorerait les conditions de travail et réduirait les coûts environnementaux et de santé.

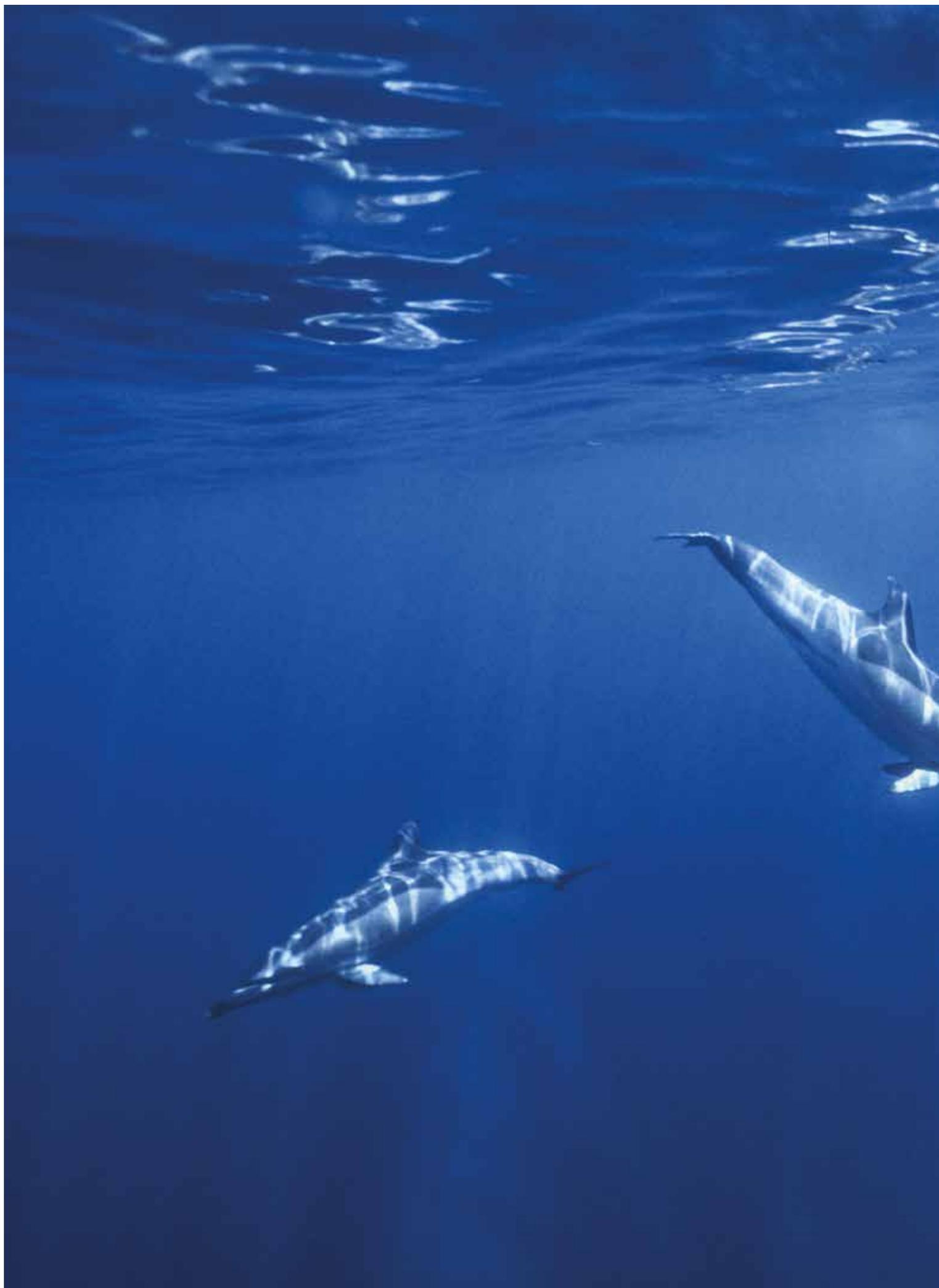
Grâce à la réforme de la PAC, en cours, et au développement des plans stratégiques PAC régionaux, la Belgique est plus que jamais en mesure d'utiliser efficacement les fonds publics afin d'atteindre des objectifs d'agriculture durable et d'obtenir des résultats tangibles sur le plan environnemental, climatique et social, en Belgique et dans les tropiques (voir section Forêts - page 12). Il est essentiel pour le WWF que la Belgique saisisse cette opportunité.

RÉSULTATS EN 2019

- ✂ Travail de plaidoyer avec la plateforme PAC :
 - Publication de la **note de positionnement** « Il est encore temps de changer de CAP » sur la réforme de la PAC en cours.
 - Travail politique pour pousser **nos demandes pour la nouvelle PAC au sein des administrations agricoles régionales** : des moyens substantiels pour soutenir la transition du modèle agricole avec des résultats concrets pour la nature ; des critères de conditionnalité ambitieux assortis de contrôles réels ; l'élimination progressive des subventions ayant des effets négatifs sur l'environnement et le climat ; l'amélioration de la gouvernance et du cadre de performance.
 - **Recherche scientifique** en cours sur la nouvelle architecture verte de la PAC.
- ✂ Obtention d'un **financement de 1 400 000€ de l'UE pour quatre ans (2020-2024)** pour le programme « Eat4Change » pour sensibiliser les jeunes belges à l'alimentation et l'agriculture durables, ainsi que pour financer et coordonner la recherche sur les changements des habitudes alimentaires des jeunes européens.



↑ 44 % de la surface de la Belgique est consacrée à l'agriculture.





OCÉAN

Que vous habitiez ou non une région côtière, l'océan a un impact sur votre vie. L'océan fournit la moitié de l'oxygène que nous respirons, il apporte nourriture et subsistance à plus d'un milliard de personnes et héberge d'innombrables espèces sauvages merveilleuses. Mais notre océan traverse une mauvaise passe. Et sans un océan en bonne santé, l'humanité ne peut survivre. Il est donc grand temps de cesser de considérer l'océan comme un lieu où nous prenons ce que nous voulons et jetons ce dont nous ne voulons plus, et de le voir enfin comme une ressource naturelle commune, à la fois précieuse et fragile.

BELGIQUE

15 067

e-mails ont été envoyés
au secrétaire d'État
en charge de la mer
du Nord lors de notre
campagne Mer du Nord



↑ Cette seiche ou sépiole vit dans notre mer du Nord. Elle était la mascotte de notre campagne sur la mer du Nord.



OBJECTIF 2022

En 2022, au moins 36 % de la partie belge de la mer du Nord est efficacement protégée.

Durée 2018 - 2022

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, Natuurpunt et les scientifiques qui travaillent sur les aires marines protégées et l'aménagement des espaces marins, Bond Beter Leefmilieu, Greenpeace et la Belgian Offshore Platform, actifs dans le domaine des énergies renouvelables offshore



Plus de 2 100 espèces végétales et animales vivent dans la partie belge de la mer du Nord, dans un paysage sous-marin composé de bancs de sable, de lits de gravier, de bancs de vers tubicoles. Un paysage qui abrite aussi un patrimoine culturel. Malgré sa taille modeste, la partie belge de la mer du Nord et ses alentours accueillent de nombreuses activités : pêche et aquaculture, activités militaires, extraction de sable et de gravier, transport maritime, activité portuaire, production d'énergie offshore, pipelines et câbles, tourisme et récréation, recherche scientifique...

Le WWF a lancé une campagne visant à sensibiliser un large public aux richesses naturelles de la mer du Nord, et à inciter les citoyens à demander aux autorités de mieux protéger cette nature. La campagne s'est déroulée du 17/07 au 28/09/2018. Nous avons développé un site internet dédié, un quiz en ligne, cinq courts films d'information sur la mer du Nord (réalisés grâce à un financement du programme européen LIFE, dans le cadre du LIFE Belgian Nature Integrated Project (LIFE BNIP)), un dossier spécial dans le WWF Magazine, une liste de 10 conseils pour protéger la mer du Nord, un blog sur les projets de restauration des bancs d'huîtres...

Avec ses partenaires, le WWF a mené une action de lobbying auprès des décideurs politiques afin que la biodiversité en mer du Nord soit mieux protégée. Nous demandons que davantage d'espace soit accordé à la nature en mer du Nord.

RÉSULTATS EN 2019

- 🐟 **Campagne Mer du Nord : 15 067 e-mails** ont été envoyés au secrétaire d'État en charge de la mer du Nord, Philippe De Backer.
- 🐟 Le WWF a lancé l'**expo « Trésors de la mer du Nord »**, en collaboration avec le parc à thème Seafront et l'agence de communication Karakters, en se basant sur le matériel qui a été développé pour la campagne Mer du Nord. L'expo est en cours depuis le 26/01/2019, pour une durée prévue d'au moins un an.
- 🐟 **Au sein d'une coalition d'ONG** (WWF, Natuurpunt, BBL et Greenpeace), nous avons mené une **action de lobbying** auprès du cabinet du secrétaire d'État à la mer du Nord en faveur de :
 - la mise en œuvre de mesures concrètes pour la protection de la nature ;
 - la révision de la loi de protection du milieu marin afin que les activités qui perturbent les fonds marins soient interdites dans les zones protégées ;
 - la désignation de zones appropriées pour la restauration de lits de graviers et de lits de coquillages ;
 - le lancement d'une discussion avec la Région flamande en vue d'assurer la connexion des sites Natura 2000 sur terre et en mer et de gérer cet ensemble comme une zone naturelle unique ;
 - la conduite d'études d'impact des parcs éoliens sur les richesses naturelles.



↑ Le chalut à perche est une technique de pêche non sélective qui remue les fonds marins. Elle est principalement utilisée pour capturer des crevettes, des poissons plats ou des poissons vivant près des fonds marins. Les inconvénients du chalut à perche sont son impact physique sur les fonds marins et les habitants de ces fonds, ainsi que la capture accidentelle de poissons trop petits et d'autres espèces telles que des crustacés, des mollusques, des étoiles de mer...

OBJECTIF 2022

En 2022, une alternative au chalut à perche est développée et implémentée par les pêcheries belges.

Durée 2018 - 2022

Partenaires WWF-EPO et d'autres bureaux européens du WWF, des scientifiques, Instituut voor Landbouw- en Visserijonderzoek (ILVO) et Vlaams Instituut voor de Zee (VLIZ) qui travaillent sur la pêche durable, la Common Fishery Policy et la IUU Policy (Illegal, Unreported and Unregulated fishing)

Les pêcheries belges recourent à une technique qui perturbe les fonds marins : le chalut à perche. La Belgique dispose des moyens et des connaissances pour chercher, tester et déployer des alternatives à cette technique. Faute de soutien des autorités, les sociétés de pêche ont lancé leurs propres recherches en vue de développer des techniques alternatives.

Le WWF plaide pour une réduction de l'impact de la pêche sur la vie marine et les fonds marins. Le WWF peut contribuer à la recherche de fonds et accompagner les demandes d'aides au niveau flamand, belge et européen, aider à la mise en place de collaborations transfrontalières et prendre part à des plans gouvernementaux destinés à stimuler et développer l'utilisation de techniques de pêche alternatives. Plusieurs réunions ont été organisées afin de définir comment le WWF pourrait aider les pêcheries belges à adopter des pratiques plus durables.

En 2018, le WWF, Birdlife, Seas at Risk, Client Earth et Natuurpunt ont introduit une plainte auprès des autorités européennes contre des mesures de restriction insuffisantes de la pêche dans les Vlaamse Banken (sites Natura 2000, soumis à l'article 11 de la politique commune de la pêche). Suite à cette plainte, l'Europe a condamné ces mesures.

RÉSULTATS EN 2019

Mesures de restriction de la pêche dans les Vlaamse Banken : le cabinet du secrétaire d'État en charge de la mer du Nord a décidé de délimiter trois zones de recherche pour l'intégrité des fonds marins. De nouvelles zones soumises à une limitation de la pêche doivent être définies à l'intérieur de ces zones de recherche.





© TROY MAYNE / WWF

RÉSULTATS EN 2019

Les équipes du WWF ont :

- réalisé et diffusé très largement vers les autorités et le grand public (en particulier en Turquie, France, Italie, Grèce, Croatie, Tunisie et Maroc) un rapport sur les principales sources de plastique en Méditerranée, intitulé « Stop the flood of plastic : How Mediterranean countries can save their sea » ;
- lancé la campagne « Your Plastic Diet » pour sensibiliser le public à la pollution par le plastique ;
- organisé l'événement « Plastic Free Beach Tour », dans 20 lieux le long de la côte italienne, afin de sensibiliser le public à la réduction des déchets plastiques, ainsi que 12 opérations de nettoyage de plages ;
- lancé une étude sur la récupération des bouteilles en plastique (« Deposit system feasibility research ») en Turquie. Les premiers résultats ont été partagés avec les principales entreprises de production de boissons ; la publication de l'étude est prévue courant 2020 ;
- réalisé, toujours en Turquie, un travail de fond avec les autorités de l'île de Buyukada afin d'instaurer une « île sans plastique ».

↑ Presque toutes les tortues de Méditerranée ont du plastique dans l'estomac.

OBJECTIF

D'ici 2021, les acteurs influents en Méditerranée développent une stratégie visant la suppression totale de la pollution par les microplastiques en Méditerranée d'ici 2030.

Durée 01/01/19 - 31/12/21

Contribution 2019 184 000 €
(fonds provenant d'un grand donateur du WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Méditerranée



LA MÉDITERRANÉE - GRÈCE, TURQUIE ET ALBANIE



© CRISTINA MASTRANDREA / WWF

RÉSULTATS EN 2019

- Dans les trois pays sélectionnés, les résultats suivants ont été atteints :
- l'inventaire des acteurs prioritaires en matière de pêche durable a été réalisé et une rencontre a été organisée pour présenter le projet dans chacun des pays ;
 - sur base d'études scientifiques, un site pilote pour l'implémentation du projet de cogestion de la pêche avec les petits pêcheurs a été identifié en Turquie (île de Mordogan) et une liste prioritaire de sites potentiels en Albanie et en Grèce a été établie ;
 - le niveau d'organisation des pêcheurs dans chaque pays a été diagnostiqué : si ceux-ci sont bien organisés en Turquie (pays qui dispose aussi d'une nouvelle organisation de femmes pêcheuses), les pêcheurs grecs et albanais devront être soutenus dans leur organisation.

↑ Après des décennies de surpêche et de mauvaise gestion, les pays du pourtour méditerranéen ont enfin adopté une vision progressiste pour la gestion de leur pêche artisanale.

OBJECTIF

Les pêcheurs deviennent de véritables acteurs et partenaires d'une pêche durable, afin de restaurer les stocks de poissons en Méditerranée et d'améliorer leurs revenus.

Durée 01/01/19 - 31/12/21

Contribution 2019 216 000 €
(fonds provenant d'un grand donateur du WWF-Belgique)

Partenaire WWF-Méditerranée





↑ A la mi-2018, la barrière de corail du Belize, l'un des habitats les plus diversifiés au monde et abritant environ 1 400 espèces, a été retirée de la liste du patrimoine mondial en péril de l'UNESCO. Le WWF a mené une vaste campagne internationale visant à protéger ce récif contre l'exploration pétrolière et d'autres activités industrielles nuisibles.

TOGETHER POSSIBLE!



ENSEMBLE, AVEC UN SEUL ET MÊME OBJECTIF

La nature nous le montre de mille façons : l'entraide et la collaboration, ça paie. Au WWF, nous nous engageons pour un avenir meilleur, où les humains vivront en harmonie avec la nature. Mais une organisation seule ne peut pas y arriver : il faut que chacun apporte sa pierre à l'édifice. Parents, étudiants, employeurs, citoyens, entreprises, gouvernements... Pas besoin d'être un activiste environnemental pour se rendre compte que la bonne santé de la nature qui nous entoure est cruciale pour notre propre bien-être. Plus de 123 500 personnes soutiennent le WWF-Belgique financièrement et nous aident ainsi à travailler à des solutions. Ensemble, nous pouvons apporter un vrai changement. Comme le montrent les résultats des actions que nous avons entreprises lors de l'année écoulée.

20 KM DE BRUXELLES, UNE COURSE POUR LE TIGRE

395 sportifs et sportives ont arboré fièrement le panda pendant la course des 20 km de Bruxelles. Encouragés par notre mascotte sur leur parcours, ils ont couru pour le tigre, pour la nature, pour le WWF. Merci à eux ! Merci également aux 58 personnes qui, en plus de leur implication sportive, ont récolté un total de 7 089 euros pour notre projet de réintroduction du tigre au Cambodge (voir page 26).



© ROMAIN THIRY / WWF-BELGIUM



© ROMAIN THIRY / WWF-BELGIUM



© ROMAIN THIRY / WWF-BELGIUM



© PEXELS

Le 26 mai dernier, nous nous sommes rendus aux urnes pour élire nos futurs décideurs politiques. A cette occasion, le WWF avait organisé une campagne afin de porter quatre grands thèmes environnementaux dans les débats électoraux et les futurs accords de gouvernements (à savoir : agir pour le climat, mettre fin au commerce illégal du bois et des espèces sauvages, soutenir une agriculture saine pour les humains et la nature et donner plus de place à la nature). Nous avons enregistré 11 entretiens avec des représentants des principaux partis politiques belges, qui ont été diffusés en direct et sont restés visibles en différé sur Facebook. 1 300 jeunes ont fait émerger 400 idées dans le cadre de « Ideas4planet », la plateforme en ligne sur laquelle les jeunes et les écoles pouvaient partager leurs idées pour une Belgique plus écologique, plus sociale et plus résiliente.

Que nous cachent les subsides aux énergies fossiles ?

Nous avons également publié deux études. L'étude sur les énergies fossiles (voir page 34) a démontré que la Belgique dépense au moins 2,7 milliards d'euros en subventions aux combustibles fossiles (pétrole, kérosène, mazout, gaz). Les énergies fossiles sont une cause majeure du changement climatique. Ces subventions impactent deux domaines de notre vie quotidienne : le logement et la mobilité. Cette étude a secoué le monde politique : des questions parlementaires ont été posées sur le sujet et des réunions bilatérales se sont tenues avec le Premier ministre et d'autres ministres. L'étude a lancé un nouveau débat sur la possibilité d'une taxe sur les billets d'avion, sur l'exonération de taxe du kérosène, la sortie progressive du système des voitures de société, l'amélioration des liaisons ferroviaires ainsi que des connexions ferroviaires internationales, et l'augmentation de la prime à la rénovation.

Déforestation importée : arrêtons de scier la branche !

Notre étude sur la déforestation importée (voir page 12) a dévoilé que pas moins de 4,2 millions d'hectares de surface agricole (42 000 km², soit 1,4 fois la surface de la Belgique) sont exploités pour produire les matières premières que nous importons. Ces surfaces agricoles sont notamment localisées dans des pays où les forêts tropicales sont détruites à un rythme accéléré. Il y a donc un risque important que cette déforestation soit en cours pour produire des matières premières que nous utilisons quotidiennement en Belgique. Le WWF a soumis ces données et des recommandations à des décideurs politiques, des entrepreneurs et des membres du monde académique lors d'une conférence du Conseil fédéral du Développement durable. Les premières réactions semblaient indiquer une prise de conscience parmi les décideurs belges.

Quelques milliers de réactions à ces deux études ont été enregistrées sur nos réseaux sociaux.



© LIEN VANDENEYDE / WWF-BELGIUM

MAKE IT WILD!

Le dimanche 28 avril, nous avons donné rendez-vous aux amoureux de la nature au Parc National de la Haute Campine (Genk). Malgré la pluie, vous étiez près de 800 enfants et adultes à agir pour plus de biodiversité en Belgique à nos côtés. Ensemble, nous avons semé une prairie fleurie, planté des arbres et arbustes, construit des fascines, des nichoirs ou encore des hôtels à abeilles sauvages. 800 petits gestes réalisés dans la bonne humeur ont transformé une simple parcelle d'herbe en un paradis de biodiversité en devenir ! La preuve que chaque citoyen peut agir à son niveau en faisant une réelle différence.

LES JEUNES GÉNÉRATIONS POUR UNE PLANÈTE VIVANTE

Depuis des années, le WWF-Belgique s'engage résolument pour l'éducation des enfants et des jeunes. Lorsque les graines des jeunes protecteurs de la nature commencent à germer, nous veillons à leur donner les moyens de se mettre en action pour une planète plus belle. Nous intervenons en milieu scolaire, en proposant du matériel pédagogique et des visites organisées gratuites. Et nous agissons de plus en plus hors des murs de l'école, avec le Rangerclub du WWF. Le 30 juin 2019, 3 687 enfants pouvaient s'enorgueillir du titre de Ranger du WWF. Ces jeunes protecteurs de la nature ont pu profiter d'une offre variée d'activités nature et familiales, mais aussi participer à des camps de protection de la nature. Ils ont également reçu cinq numéros du magazine Rangerclub dans leur boîte aux lettres !



© Uantwerpen

Septembre 2018

Des élèves de troisième primaire et de première secondaire qui se posaient des questions sur le climat ont pu suivre un **atelier scientifique** organisé par le WWF, en collaboration avec les climatologues des universités d'Anvers et de Liège. De quoi devenir un véritable expert climatique !



© WWF-BELGIUM

Octobre 2018

Trente Rangers du WWF ont rejoint le garde forestier Eddy, à Bosland, où vivaient les loups Naya et August. Les enfants en ont appris davantage sur le **loup** et ont trouvé eux-mêmes des déjections. Une aventure qu'ils ne risquent pas d'oublier !



© WWF-BELGIUM

Août 2019

Le **stand du Rangerclub du WWF** a fait une escale au parc animalier de Theux, au Musée des Sciences naturelles de Bruxelles et lors d'événements tels que la fête nationale à Bruxelles, la Fête des Solidarités à Namur, les Fêtes de Gand et le Slinks à Boechout. Les enfants et leurs parents ont pu y recevoir un totem animalier et des informations sur le Rangerclub.



© WWF-BELGIUM

Juillet 2019

En juillet, le Rangerclub du WWF a organisé deux **camps pour enfants**. Septante Rangers néerlandophones ont été en camp au bord de la mer (à Cadzand) en collaboration avec l'asbl Kids. Le camp francophone a réuni 24 Rangers dans les Hautes Fagnes (à Ovipat) et était organisé avec l'asbl Kaleo. Les jeunes protecteurs de la nature en ont appris davantage sur la vie des animaux sauvages et ont mené des actions pour une nature plus belle.



© WWF-BELGIUM

Novembre 2018

Depuis cinq ans déjà, les écoles peuvent participer au « **climatechallenge@school** », un jeu de rôles qui permet aux élèves de troisième année de l'enseignement secondaire de se mettre dans la peau des représentants des différents pays qui défendent leurs intérêts lors d'une conférence climat (COP). 30 écoles ont pris part au projet en 2019.

Avec le soutien de :



© LIEN VANDEN EYNDE / WWF-BELGIUM

Décembre 2018

Le 2 décembre 2018, à l'occasion du sommet sur le climat en Pologne, Bruxelles a été le théâtre de la plus grande **marche pour le climat** qui ait jamais eu lieu en Belgique. Plus de 65 000 personnes ont battu le pavé pour une meilleure politique climatique. Le WWF, qui était bien sûr de la partie, avait lancé un appel à tous les enfants et à leurs parents, les invitant à se faire entendre.



© WWF-BELGIUM

Janvier 2019

Les enfants du Rangerclub du WWF et leurs parents se sont retroussé les manches à Genval. Dans une **réserve naturelle**, ils ont taillé les arbres et les buissons. Une petite coupe d'hiver pour inviter la nature à s'épanouir de plus belle. La protection commence sur le terrain.



© WWF-BELGIUM

Février 2019

Plus de 250 enfants et parents du Rangerclub du WWF se sont donnés rendez-vous au parc naturel du Zwin, à Knokke. Les guides leur ont parlé des majestueuses cigognes et d'autres oiseaux particuliers que l'on rencontre au Zwin, et ils les ont guidés au cours d'une **promenade de découverte à travers la plaine du Zwin**.



© WWF-BELGIUM

Juin 2019

Avec leurs parents, les Rangers ont participé à « **Back to Nature** ». Ils ont campé le long de la Semois et cuisiné leurs repas sur un feu de bois. Un guide nature a emmené les enfants en safari dans les bois marécageux habités par les castors. Quelle aventure !



Mai 2019

À l'approche des élections du 26 mai, le WWF a lancé la plateforme « **Ideas4planet** ». Les jeunes et les écoles ont ainsi pu partager leurs idées pour une Belgique plus écologique, plus sociale et plus résiliente. Plus de 1 300 jeunes ont participé, plus de 400 idées ont été présentées et discutées au fil de 1 000 réactions, et 8 000 votes ont été enregistrés.

En collaboration avec GoodPlanet.



© ROMAIN THIRY / WWF-BELGIUM

Avril 2019

Le 28 avril, le WWF donnait rendez-vous au parc national des Hoge Kempen à Genk. Lors de cette **journée familiale festive**, nous nous sommes tous mis au travail pour la biodiversité. Nous avons planté des arbres, semé une prairie fleurie, construit des hôtels à insectes et une longue barrière de branchages. Et bien sûr, il y avait aussi de la musique, de délicieux en-cas et des animations pour les enfants.



© DIANA VOS / WWF-BELGIUM

Mars 2019

Cinq rangers du WWF sont partis en reportage pour le Rangerclub Magazine. Leur sujet ? **Les castors de Court-Saint-Étienne**. En compagnie de la guide Carine, nos rangers ont pataugé dans la boue et ont trouvé beaucoup de branches rongées et... cinq barrages. Une expérience inoubliable, même s'ils n'ont pas pu voir les animaux par eux-mêmes.

ENSEMBLE, TOUT EST POSSIBLE

NOS ÉQUIPES

Le WWF s'entoure de personnes compétentes, talentueuses et passionnées. Des personnes qui partagent notre optimisme et pensent qu'on peut changer le monde. Des gens déterminés à faire la différence.

En 2019, les personnes suivantes ont fait partie de notre équipe :

Conservation de la nature (projets de terrain, plaidoyer politique, éducation & communication : 37,6 ETP*)

Nadia Ajaji, Françoise Ansay, Cynthia Bashizi, Ioana Betieanu, Gregory Claessens, Florian Debève, Céline De Caluwé, Laura Dehaene, Leen De Laender, Dylan Delvaux, Jesse De Troyer, Joeri Devroey, Sara De Winter, Oumaïma Douhaoui, Titus Ghyselincq, Charlotte Gijssels, Laurence Hanon, Juan Hendrawan, Bernadette Jacquemin, Kanika Kohli, Jerome Laycock, Tanita Leclercq, Thibault Ledecq, Lara Lejeune, Rebecca Lévêque, Aurélien Lurquin, Sofie Luyten, Anne-Lise Martin, Rucha Naware, Jessica Nibelle, Magdalena Norwicz, Faïçal Ouedraogo, Florence Platteau, Corentin Rousseau, Sofie Ruyschaert, Vinciane Sacré, Wendy Schats, Monica Schuster, Stijn Sterckx, Caroline Steygers, Koen Stuyck, Marie Suleau, Olga Szczodry, Pepijn T'Hooft, Julie Vandenberghe, Sarah Vanden Eede, Emilie Van Der Henst, Mone Van Geit, Julie van Kempen, Bruno Venti, Bas Verhage, Isabelle Vertriest, Gwendoline Viatour, Béatrice Wedeux.

Collecte de fonds (4,3 ETP*)

Manon Bistiaux, Maryssa Cools, Fabienne Damsin, Catherine Renard, Bart Van Cauwenbergh, Dominique Weyers.

Administration (8,1 ETP*)

Lisa Bentes, Hassan Benyahia, Anne Dierick, Alain Flabat, Antoine Lebrun, Erika Liongo, Tiziana Penna, Maggy Schollaert, Liesbet Willems, Nathalie Wouters.

Bénévoles & stagiaires

Helena Berben, Monique Delhaye-Hautier, Lena Ghazi, Eva Koppen, Marie Soleil, Pierrick Van Weyenberg.

* Chiffres calculés en équivalents temps plein (ETP).

#MerciStijn

Le 17 février, nous avons soudainement dû faire nos adieux à notre collègue Stijn. Depuis neuf ans, il était le plus indomptable et le plus enthousiaste des employés du WWF, notre super panda. Organisateur hors pair, Stijn était toujours volontaire, et plus que tenace. Et cette combinaison rare mène aux résultats les plus étonnants. Souvent en dehors des sentiers battus et toujours avec ce grain de folie... Le vide qu'il nous laisse est grand, la tristesse aussi. Mais nous sommes tous plus que reconnaissants pour ces nombreuses années de collaboration et de créations en tout genre. Merci Stijn. Merci d'avoir secoué et enchanté le WWF et d'y avoir insufflé ton énergie très rock and roll. Repose en paix, super panda. Nous ne t'oublierons pas.

Les administrateurs assurent la direction stratégique de l'organisation. Ils ont été choisis en raison de leurs compétences et de leur expérience (conservation et protection de la nature, collecte de fonds, communication, gestion d'entreprise...) ainsi que de leur réseau (relations avec les autorités et organes de décision, le secteur privé, des partenaires potentiels, les médias...), autant d'atouts qui sont précieux pour notre organisation.

Le WWF est représenté en Belgique par trois ASBL : le WWF-Belgium représente le WWF sur le territoire belge ; le WWF-Vlaanderen et le WWF-Belgique Communauté Francophone sont reconnus par le Ministère des Finances en tant qu'institutions habilitées à recevoir des dons déductibles fiscalement. Ces trois entités juridiques fonctionnent comme une seule entité opérationnelle. Leurs activités et comptes sont consolidés dans le présent rapport annuel.

En 2019, les personnes suivantes étaient membres des conseils d'administration :

WWF-Belgium

Roseline C. Beudels-Jamar de Bolsée, Présidente.
Ronald Biegs, Marianne Claes, Johan Coeck, Herman Craeninckx, Manoël Dekeyser, Sabine Denis, Paul Galand, Roland Moreau, Alain Peeters, Jean-Marie Postiaux, Guido Ravoet, Yan Verschueren.

WWF-Vlaanderen

Yan Verschueren, Président.
Lode Beckers, Gil Claes, Johan Coeck, Carl Craey, Karine De Batselier, Martine Van Audenhove, Helga Van der Veken, Ludo Vandewal, Janine Van Vessem.

WWF-Belgique Communauté Francophone

Jean-Marie Postiaux, Président.
Paul Galand, Antoine Lebrun.

Les administrateurs exercent leur mandat sans être rémunérés.

Les ambassadeurs et ambassadrices du WWF-Belgique proviennent d'horizons différents et possèdent de multiples qualités ainsi qu'une riche expérience. Ces personnes ont gracieusement accepté de faire usage de leur talent et de leur position sociale pour attirer l'attention sur l'importance de notre mission.

Ambassadrice d'honneur S.M.R. la Princesse Esmeralda de Belgique

Michèle Aerden, Lode Beckers, Pierre-Olivier Beckers, Iwan Bekaert, Philippe J. Berg, Ronald Biegs, Hervé Billiet, Pierre-Alexandre Billiet, Chantal Block, Philippe Bodson, Brigitte Boone, Alfred Bouckaert, Robert Bury, Johan Cattersel, Ingrid Ceusters-Luyten, Marianne Claes, Régine Claeys, Thierry Claeys Bouuaert, Jean-Pierre Coene, Bruno Colmant, Herman Craeninckx, Michel Czetwertynski, Scarlett de Fays, Bernard de Gerlache de Gomery, Jacques de Gerlache, Herman Dehennin, Edward De Jaegher, Eric De Keuleneer, Manoël Dekeyser, Mary Ann del Marmol, Philippe Delusinne, Cathy Demeestere, Sabine Denis, Bart De Smet, Diane de Spoelberch, Godefroid de Woelmont, Muriel Dhanis, Eric Domb, Mia Doornaert, Antoine Duchateau, Paul Dujardin, Cedric du Monceau, Jean-Louis Duplat, Jean-Pierre Dutry, Amid Faljaoui, Paul Gaspard Jacobs, Alain Godefroid, Baudouin Goemaere, Dirk Haesevoets, Roger Heijens, Gijsbreght Jansen, Tshibangu Kalala, Robert Kuijpers, Philippe Lambrecht, Henry le Grelle, Florence Lippens, Chantal Lobert, Xavier Magnée, Pierre Mahieu, Michel Malschaert, Jan Meyers, Roland Moreau, Marc Mullie, Werner Murez, Eric Neven, Alain Peeters, Theo Peeters, Mary Pitsy oude Hendrikman, Guido Ravoet, Francis Rome, Sonja Rottiers, Catherine M. Sabbe, Eric-Emmanuel Schmitt, Filip Segers, Johan A.C. Swinnen, Rik Torfs, Michel Troubetzkoy, Herman Vandaele, Patrick Van Damme, Carlo Vandecasteele, Helga Van der Veken, Micheline Vandewiele, Hugo Vanermen, André Van Hecke, Thierry van Mons, Christian Verschueren, Anne Vierstraete, Johan Vinckier, Pascal Vrebos, Guy Warlop, Serge Wibaut, Véronique Wilmot, Hans Wolters, Kathelijin Zwart, Victor Zwart.

L'ÉTHIQUE AU WWF

Le WWF-Belgique adhère aux dispositifs de protection mis en place par le WWF International en matière sociale et environnementale. Ils occupent une place cruciale dans la réalisation des projets du WWF et guident la manière dont nous impliquons les communautés locales dans la planification et la gestion de nos actions visant à améliorer et protéger leurs conditions de vie, leurs droits et leurs ressources, tout en assurant la conservation de la nature et des espèces sauvages. Nous mettons en œuvre les mesures fixées par le WWF International (« WWF's Environmental and Social Safeguards Framework ») pour gérer les risques environnementaux et sociaux liés au travail du WWF sur le terrain. Les bonnes pratiques en matière de droits humains, lutte contre la discrimination, participation publique, transparence et responsabilité sont systématiquement intégrées dans nos projets.

Le WWF-Belgique tient à remercier toutes les personnes qui s'investissent pour la réalisation de notre mission, tout particulièrement notre ambassadrice d'honneur S.M.R. la Princesse Esmeralda de Belgique, pour son enthousiasme et son engagement envers notre organisation.

NOS VALEURS COMME EMPLOYEUR

© JAMES FRANKHAM / WWF



Le WWF s'engage à ce que ses collaborateurs évoluent au sein d'une organisation où le respect des personnes, de la diversité, de l'équité et de la compétence sont au centre des décisions qui les concernent.

Afin de donner corps à ces valeurs, le WWF-Belgique respecte ces **principes de gestion** :

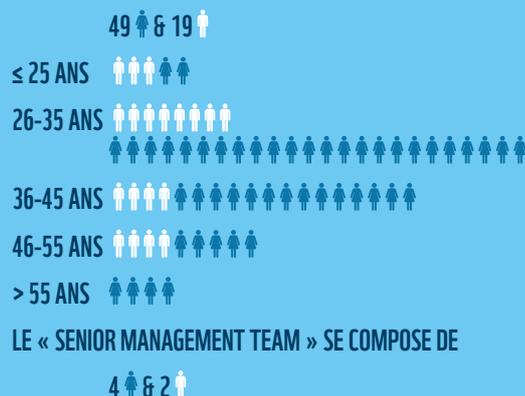
- *Talents* – Attirer et conserver les collaborateurs compétents et motivés qui contribuent à notre mission ;
- *Gestion* – Former des managers qui témoignent d'un engagement constant envers leurs équipes ;
- *Développement* – Favoriser la mobilité interne et l'accès aux formations ;
- *Transparence* – S'efforcer de communiquer de manière ouverte et franche ;
- *Responsabilité* – Accorder à tous les collaborateurs la confiance dont ils ont besoin ;
- *Simplicité* – Rechercher la simplicité, favoriser la flexibilité et la créativité.

Le WWF-Belgique a développé une **politique salariale** cohérente, motivante, transparente et équitable, en ligne avec nos valeurs et la réalité du marché, complétée par des avantages extralégaux. Le WWF-Belgique porte une attention particulière aux écarts salariaux : en 2019, l'écart entre le salaire le plus bas et le plus élevé au sein de l'organisation était de 3,30.

L'égalité des chances et l'égalité femmes-hommes sont des valeurs centrales à tous les niveaux de l'organisation. Nous veillons à ce que nos programmes de conservation sur le terrain ainsi que nos actions de lobbying et de sensibilisation profitent de manière égale aux femmes et aux hommes et contribuent à l'égalité des genres.

Le WWF-Belgique observe une politique stricte dans les domaines de **la prévention et des enquêtes concernant la fraude, la corruption, le lancement d'alerte et la divulgation des conflits d'intérêts.**

LE WWF-BELGIQUE, CE SONT



NOTRE PLUS GRAND ATOUT

La nature nous le démontre de tant de manières différentes : la contribution de chacun fait la différence à son échelle. Au WWF, nous nous battons pour un monde dans lequel les humains vivent en harmonie avec la nature. Cet objectif ne peut être atteint que si nous travaillons ensemble.

Et cet « **ensemble** » doit être compris au sens large. Car c'est grâce à nos sympathisants, dont le nombre ne cesse de croître, que nous pouvons avancer toujours plus loin dans l'accomplissement de notre mission. « Ensemble », ce sont les personnes qui partagent nos messages sur les réseaux sociaux, celles qui nous aident bénévolement dans nos bureaux ou lors de nos événements, celles qui affrontent le vent et la pluie pour convaincre de nouveaux donateurs, celles qui nous accordent un soutien financier si crucial (4/5 de nos ressources !) grâce auquel nous finançons une grande partie de nos projets et de nos campagnes. Mais aussi nos partenaires, qui nous accordent un soutien financier ou dont l'expertise s'avère précieuse pour la réalisation de nos projets, ainsi que nos partenaires institutionnels dont le soutien – sous forme de subsides – nous permet de mener à bien un grand nombre de nos projets : Agence wallonne pour l'Air et le Climat, Agentschap voor Natuur en Bos, Communauté française, Coopération belge au développement, Loterie Nationale, SPF Environnement, Union européenne (Direction générale Migration et affaires intérieures, Fonds de Sécurité intérieure), Wallonie-Bruxelles International, Wallonie Environnement Département de la Nature et des Forêts. Et bien sûr toutes les personnes qui se soucient des générations futures en inscrivant le WWF dans leur testament. Grâce à leurs legs, nous pouvons continuer à développer nos projets. Cet investissement sur le long terme permet à nos collaborateurs sur le terrain de faire vraiment la différence.



Le WWF-Belgique est membre de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Nous souscrivons au code de déontologie de l'AERF et garantissons la qualité morale de la collecte de fonds ainsi que la transparence de nos comptes.

NOS MEMBRES ET DONATEURS :



Nous ne remercierons jamais assez nos sympathisants, bénévoles, recruteurs, membres, donateurs, légataires, partenaires...

Ensemble, nous pouvons réussir : Together possible !



© MARTIN HARVEY / WWF

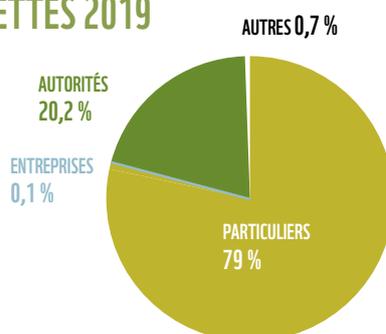
2019 EN CHIFFRES

Vous trouverez nos comptes annuels détaillés sur le site du WWF-Belgique : www.wwf.be/chiffres.

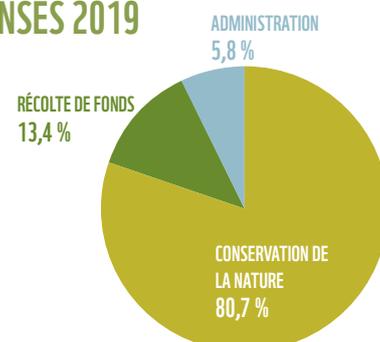
Nos comptes sont audités et certifiés par la SCRL Mazars Réviseurs d'Entreprises, Commissaire représentée par Peter Lenoir.

L'exercice financier de l'année 2019 court du 1er juillet 2018 au 30 juin 2019.

RECETTES 2019



DÉPENSES 2019



COMPTE DE RÉSULTAT

	2018	2019
Recettes d'exploitation	14 143 312 €	16 064 178 €
Particuliers	11 083 635 €	12 682 684 €
Dons et cotisations	8 867 786 €	9 791 985 €
Legs	2 215 849 €	2 890 699 €
Entreprises	147 499 €	11 163 €
Tombolas	19 800 €	8 992 €
Royautés et licences	108 808 €	2 171 €
Dons	18 891 €	0 €
Autorités	2 840 981 €	3 250 319 €
Aides à l'emploi	86 955 €	99 653 €
Subsides pour les programmes de conservation	2 754 026 €	3 150 666 €
Autres	71 197 €	120 012 €
Dépenses d'exploitation	-12 824 510 €	-14 978 738 €
Administration	-882 275 €	-875 052 €
Récolte de fonds	-1 623 322 €	-2 009 673 €
Conservation de la nature	-10 318 913 €	-12 094 013 €
Projets de conservation sur le terrain	-6 109 378 €	-6 852 656 €
Sensibilisation	-4 209 536 €	-5 241 357 €
Citoyens	-2 992 138 €	-3 463 035 €
Gouvernements	-631 590 €	-999 381 €
Jeune public	-585 807 €	-778 941 €
Résultat d'exploitation	1 318 802 €	1 085 440 €
Résultat financier	20 929 €	-125 111 €
Résultat exceptionnel	18 031 €	0 €
Résultat	1 357 762 €	960 329 €

Le WWF clôture l'exercice 2019 avec un résultat positif de 0,9 million €. Ce résultat est essentiellement lié aux revenus des legs (2,9 millions €), plus élevés que prévu.

BILAN

30/06/2018 30/06/2019

Actif	26 101 643 €	25 877 522 €
Actifs immobilisés	2 042 247 €	2 335 501 €
Actifs circulants	22 603 026 €	21 950 571 €
Comptes de régularisation d'actif	1 456 370 €	1 591 450 €
Passif	26 101 643 €	25 877 522 €
Fonds propres	9 626 933 €	10 692 164 €
Fonds spécial	12 513 754 €	12 383 287 €
Dettes à plus d'un an	85 374 €	41 843 €
Dettes à un an au plus	1 627 059 €	1 898 001 €
Comptes de régularisation de passif	2 248 524 €	862 227 €

DURABILITÉ

Déplacement domicile-travail

Tous nos collaborateurs utilisent le vélo ou les transports en commun pour se rendre au travail. Le WWF-Belgique dispose d'un seul véhicule, pour l'organisation de ses événements. Celui-ci roule au CNG (gaz naturel comprimé). Pour les autres déplacements en Belgique, nous utilisons les transports publics ou des voitures partagées. Les déplacements à l'étranger se font toujours en train lorsqu'il s'agit de courtes distances (trajets de moins de 8 heures). Pour les déplacements en avion, inévitables dans le cadre de nos projets de terrain dans des régions très éloignées, nous achetons des certificats verts servant à financer des projets qui compensent la quantité de CO₂ émise. Nos émissions de CO₂ pour les voyages par avion s'élèvent à 2,4 tonnes de CO₂ par personne (contre 1,6 tonne l'année précédente). Nous essayons dans la mesure du possible de limiter ces déplacements à l'étranger en utilisant les techniques de visio-conférence.

Achats et consommation

Les achats effectués par le WWF-Belgique s'inscrivent dans une démarche durable : le papier et le bois que nous utilisons sont certifiés FSC ; 17 % de notre consommation électrique est produite par des panneaux solaires.



Le WWF-Belgique a vu ses efforts récompensés par le label 3 étoiles Entreprise Ecodynamique par Bruxelles-Environnement, qui encourage les entreprises, organisations et institutions bruxelloises prenant des mesures pour réduire l'impact de leurs activités (gestion et prévention des déchets, utilisation rationnelle de l'énergie, mobilité...).

Consommation	2018	2019	Comparaison par rapport à 2018
Électricité	46 807 kWh	46 027 kWh	-1,7 %
Gaz	124 213 kWh	124 210 kWh	0 %
Eau	259 m ³	251 m ³	-3,1 %
Papier	50 800 feuilles	48 400 feuilles	-4,7 %



© MARTIN HARVEY / WWF

LE WWF EN BELGIQUE EN CHIFFRES

123 500

Le WWF-Belgique peut compter sur le soutien de 123 500 membres et donateurs.

3 687

Le 30 juin 2019, 3 687 enfants pouvaient s'enorgueillir du titre de Ranger du WWF.



2020

Une année clé pour convaincre les décideurs du monde entier de prendre les initiatives et voter les lois nécessaires afin de stabiliser le climat, protéger la biodiversité et garantir un développement durable.

80 %

80 % de nos fonds sont consacrés à la conservation de la nature, en Belgique et dans le monde.



Notre raison d'être

Le WWF agit pour mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et pour construire un avenir où l'humain vit en harmonie avec la nature.

www.wwf.be | www.facebook.com/wwf.be